

L'Enciclopedia des glaces

Georges-Jean Arnaud

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

G.-J. ARNAUD

LA COMPAGNIE DES GLACES

H.S.

L'Enc^{ie}clopédie des glaces



Georges-Jean Arnaud

La Compagnie des Glaces

Tome HS

L'enciclopédie des glaces

(1992)

AVANT-PROPOS

Écrire de la science-fiction, c'est avant tout imaginer un monde et son organisation. C'est donner vie à un univers et aux lois et objets qui le régissent. Avec *La Compagnie des Glaces*, Arnaud invente une société régulée par le froid et le rail, et l'action, les personnages sont tributaires de cette invention. Ils en sont aussi gérants et animateurs, au point que c'est l'interaction entre ce monde et ces personnages, et entre les personnages eux-mêmes qui rend vivant ce qu'Arnaud nous donne à lire.

Les intrigues, ce qui constitue le romanesque, ce qui est donné à lire, ne naissent pas que de ce monde. Ainsi les comparaisons et les transpositions – situations ou actions réelles de notre histoire – ne peuvent se défaire de l'emprise du monde glaciaire et des détails qui lui donnent son charme. Car au-delà de l'action qui tient en haleine et parfois tire un peu à la ligne (en digne héritage des feuilletonistes du XIX^e siècle) et des personnages plus ou moins attachants mais en tout cas bien vivants, ce qui rend passionnante cette saga c'est la force des détails, le fait que pas une fois l'auteur n'est pris en défaut d'anachronisme ou d'incohérence. Son monde se tient. Il met en œuvre des connaissances, des précisions à la manière de Jules Verne qui rehaussent le vraisemblable de son univers. Tout s'explique, tout est expliqué ou presque. Comme si l'auteur ouvrant au hasard les pages d'un dictionnaire analogique ou d'une encyclopédie décidait d'utiliser telle ou telle notion pour raconter un comportement, une histoire symbolique. Comme si l'auteur ajoutait parfois à son encyclopédie le chapitre ou le mot nécessaire à l'histoire qu'il raconte.

Vous ne trouverez pas ci-après une encyclopédie au sens propre du terme et encore moins une prétention à l'exhaustivité. Arbitrairement, j'ai choisi de « traiter » des mots, des idées qui me paraissaient avoir une certaine importance.

P.-S. : Les puristes, ceux qui ne considèrent un écrivain que lorsqu'il manipule une langue parfaite, n'aiment pas cette littérature

dite populaire, mais pour ce qui est d'Arnaud, si l'on ne peut pas à proprement parler évoquer un style (sauf peut-être dans les deux volumes de Mémoires consacrés à ses grands-parents), on peut toujours considérer les idées, la réflexion, la remise en cause d'un monde par le biais d'un autre (dans la tradition classique), éléments d'autant plus importants qu'ils s'adressent non seulement aux lecteurs des études sociologiques mais surtout à ceux qui n'en lisent pas.

L'ENC^{IE}CLOPÉDIE DES GLACES

Abeille

Quelque part en ancienne Chine, un Chinois entreprenant rêvait de faire du miel et offrit à Liensun les moyens d'aller en Africaania chercher un de ces insectes fabuleux qui y aurait résisté au froid.

Actions

Elles sont nombreuses, aussi bien pour ce qui est du dramatique que pour la référence au système boursier. Excepté en Sibérienne et en Africaania – ce qui renvoie à notre monde – toutes les Compagnies fonctionnent sur la participation des actionnaires. Des gros, combattus par Kurts à la demande de Floa Sadon, aux petits auxquels Yeuse – après avoir hérité des actions de Lady Diana – tentera de donner un pouvoir. Il y a aussi celles partagées par le Mikado et le Kid ou détenues par les Néo-Catholiques.

Le pouvoir se maintient grâce à ce système mais lâche parfois quelques miettes de puissance en distribuant des actions, et récompense les mérites de certains combattants. Hélas ! elles sont tout de suite, ou presque, récupérées par les forces militaires ou ferroviaires qui les rachètent. Certains croyants allant parfois jusqu'à offrir en dons ces signes de pouvoir à leur église.

Yeuse, devenue présidente de la Panaméricaine, demandera, sous la pression de ceux qui l'ont aidée et qui veulent instaurer une démocratie pour une meilleure répartition des bénéfices, la distribution des actions et tentera de réguler leur commerce pour éviter les rachats par les gros actionnaires. Cela tournera au fiasco et sera noyé par le dégel.

Âge

Les personnages sont jeunes ou vieux, et seuls les héros vieillissent (au fur et à mesure du déroulement de l'histoire), sans que soit réellement précisé leur âge exact. *J'ai cinquante ans et quelques*, dira Lien Rag dans le dernier épisode, et encore cette précision n'intervient-elle que pour marquer une différence (Yeuse est toujours désirable malgré ses cinquante ans).

C'est au lecteur de faire le décompte du temps, de mesurer que, comme l'auteur, il a vieilli au rythme des parutions (étalées sur plus de vingt ans). Les défaillances physiques, les changements de comportement marquent les effets de ce vieillissement.

Les Roux ne mesurent pas l'âge, ils comptent le temps en grossesses, et s'inquiètent du vieillissement en fonction de la diminution de leurs capacités sexuelles. Et même si, selon l'expression consacrée, le froid conserve, certains personnages comme Palaga le Maître Suprême des Aiguilleurs s'entretiennent pour donner l'illusion de la jeunesse.

Les morts ne sont en principe pas dues à l'âge sauf celle du vieux Pavie, qui avait recueilli et protégé Jdrien.

Aiguilleur

Caste dominante, héritière des colons terriens partis s'installer sur une planète lointaine, Ophiuchus IV, en vue de sauver les hommes de la glaciation due à l'explosion de la Lune.

On trouve dans le Bulb, en même temps que l'on découvre l'Abominable Postulat, la salle d'entraînement de ceux qui exerceront leur puissance sur Terre en s'arrogeant le droit d'être les seuls responsables de la circulation des trains. Ils seront distributeurs de boîtes, de cartes de priorité et éditeurs des *Instructions Ferroviaires* qui définissent les voies empruntables, autorisées... Bien sûr, comme toute caste et hiérarchie, elle a ses règles (mortelles comme celle qui consiste à l'impossibilité de prononcer le mot Ophiuchus), ses rites (la mort de l'Aiguilleur : la victime est écrasée par un wagon alors qu'elle a un pied pris dans l'étau d'un aiguillage. Ce supplice est subi par ceux qui la trahissent), ses lieux – dont une ville-station entière où viennent se reposer les responsables, et qui sert de point de départ et d'arrivée à la Voie Oblique.

On notera que certains n'hésitent pas à enfreindre les lois instaurées par la Caste, en construisant des lignes privées, en utilisant d'autres moyens de locomotion que les trains, et ce bien avant l'apparition des dirigeables.

Alcool

La première bouteille retrouvée contenait de la vodka, ainsi tous les alcools sont baptisés vodka.

Dans les parties les plus reculées du monde, celles où ne pénètre pas vraiment la civilisation, les habitants distillent un alcool dangereux à partir du glycogène contenu dans le foie des phoques.

L'alcool sert de monnaie d'échange aussi sûrement que l'argent, mais les héros se refusent à précipiter la déchéance qu'entraîne son absorption et ainsi sauvegardent l'identité des tribus qui survivent loin des rails (Esquimaux, Roux).

Les gens boivent pour échapper à leur détresse morale.

Lien et Jdrien, utilisant leur capacité psy, provoquent des états proches de l'ivresse.

Allusion(s)

Directes, elles reprennent plus ou moins finement dans le cours du récit des éléments des épisodes précédents pour expliquer certaines choses.

Indirectes et plus ou moins voilées, elles transposent dans le monde des glaces des éléments de notre réalité (les Cellules de Coordination Populaire renvoient aux Khmers rouges, la vodka renvoie à l'alcoolisme combattu par Gorbatchev par exemple). C'est dire à quel point les romans d'Arnaud ne sont pas innocents et combien ses travaux précédents, notamment ses romans d'espionnage, ont pu nourrir le monde des glaces.

Ambassadeurs-représentants

Personnages importants qui représentent les Compagnies au siège de la CANYST et votent pour prendre des décisions. Parfois, ils n'hésitent pas à jouer un rôle personnel contre la Compagnie qu'ils représentent... Et osent dans certains cas des actes courageux au point de risquer des vies, puisque une commission envoyée par eux dans les Andes sera détruite par les hommes de main de Lady Diana. C'est grâce à leur vote que Yeuse pourra hériter de la puissance de Lady Diana.

Ambition

Terme noble pour désigner la folie des grandeurs. On peut considérer qu'elle est le moteur des actions de quelques personnages importants.

Lady Diana : son ambition est à la mesure de son poids mais semble au service de sa Compagnie. Elle se manifeste par la construction du Tunnel qui doit relier le pôle Nord au pôle Sud et permettre la découverte des richesses enfouies sous les glaces.

Le Kid : son ambition serait inversement proportionnelle à sa taille de gnome. Elle se manifeste par le désir de créer sa Compagnie, des réalisations grandioses : le Viaduc de glace qui doit traverser le Pacifique, sa ville de Titanpolis aux cinq coupoles de glace, une monnaie : la Calorie, et peut-être par le désir d'instaurer une démocratie.

Après des heurts bien compréhensibles (dont une guerre) ces deux ambitions s'accorderont pour lutter contre celle des Rénovateurs de voir le Soleil briller à nouveau.

Liensun : jeune ambitieux maladroit, supportant mal de devoir rendre des comptes, et qui espère fonder lui aussi une Compagnie, celle des Cargos du Soleil. Il se heurte un peu à tout le monde suivant le moment.

Tharbin : soutenu par le jeune et maladroit Lafitte opposé à Liensun, veut faire du Consortium des bonzes la plus puissante des compagnies.

Herandez : guide ou Caudillo de la Guilde des Harponneurs, ambitionne de renverser le Kid et de gouverner le monde.

Quelques autres ambitieux se manifestent sporadiquement comme le président du pays de Djoug qui rêve de posséder un hydravion, ou Narmille qui s'est associée aux Harponneurs.

Amour

Acte et sentiment, c'est un des moteurs de *La Compagnie*. Les deux se confondent souvent et dans ce cas l'action est positive, sauf peut-être pour ce qui est de Kurts le pirate et de Floa Sadon qui ne peuvent se désunir que dans la mort.

Quand le désir est plus fort que le sentiment qui l'anime, les personnages ont mauvaise conscience et excusent leur relation en invoquant des raisons plus ou moins crédibles à leurs yeux.

Quand le sentiment est aussi fort sinon plus, que le désir, on voit l' amoureux hanter les jeux érotiques de celle qu'il aime.

Quant à la sexualité des Roux elle est dépourvue de sentiment. Elle est libre et sans distinction d'âge au sein de la tribu et surtout ne s'embarrasse pas des contraintes morphologiques. Cette liberté de

mœurs bien visible chez les Roux qui travaillent sur les dômes des villes en choque beaucoup et est certainement à l'origine de la haine qu'ils génèrent. En revanche, elle manque singulièrement d'audace et Lien Rag comme son fils Jdrien perturbent un peu une ou deux tribus en essayant d'introduire des variantes à la position du missionnaire.

L'homosexualité est plus fréquente chez les femmes que chez les hommes.

On notera que les personnages principaux ont tous eu une liaison physique avec Yeuse qui, Ève de la nouvelle ère, focalise les désirs et s'attache aux deux sexes.

Au registre des bizarreries (hormis les relations Hommes / Femmes du Chaud avec des Hommes / Femmes du Froid qui, produisant des métis, amènent des relations avec ces mêmes métis, ou les rapports qui oublient les différences d'âges : Ann Suba et Liensun, Charlster et ses étudiantes) on notera le personnage du Kid, difforme mais bien membré, Lienty Ragus dit Gus, cul-de-jatte, et ses rapports avec Yeuse, la grosse Sunny qui ne fait pas l'amour mais recherche des géniteurs que sa fille met en condition, Kurts qui a un enfant d'une des habitantes phosphorescentes du Bulb. Il y a aussi Liensun qui corrompt Murmose, une jeune Asiatique, pour la transformer en prostituée, ou encore le père Faro qui maintient une pression sexuelle sur sa troupe de fidèles grâce à des drogues et un membre bien constitué, ou enfin une sexualité sur commande pour cette jeune femme des services de sécurité des Aiguilleurs dont on dit qu'elle prélève le sperme de ceux qu'elle séduit pour que l'analyse génétique en soit faite.

Autre cas à part, Songe qui ne s'intéresse guère à ça et s'investit dans le commerce au point d'oublier que les étreintes peuvent être autre chose que mécaniques.

Enfin, la manière dont Lien Rag parvient à échapper à la menace de Jelly en utilisant le train phallus qui la traverse, et tous les désirs de zoophilie qui hantent ceux qui seront en contact avec les loupes ou Garous aux formes féminines attrayantes.

On notera que personne ou presque ne dit *je t'aime* – sauf Reiner, le secrétaire particulier de Yeuse, qui profite d'un moment de grand danger pour déclarer sa flamme – comme si le froid avait diminué la capacité de sentiment. Ce sont les autres qui se demandent si untel et unetelle s'aiment.

Amibe

On ne sait d'où elle vient, et toutes les hypothèses émises devront attendre la mise au point ou l'explication d'un des volumes de

l'univers de *La Compagnie des Glaces*.

Il s'agit d'une énorme masse gélatineuse, d'où son nom : Jelly, qui se nourrit du vivant par aspiration et ne laisse que les vêtements, la peau et les os. Elle procède grâce à des filaments blancs ou plutôt translucides qu'elle effile à partir de sa masse, et qui sont capables de perforer la glace ou de s'infiltrer partout.

Jdrien, au prix d'un effort intense, en viendra à bout en mêlant à son sang la mémoire des hommes qu'elle a aimés (certains Rénovateurs). Elle permettra indirectement la reconnaissance mutuelle des deux frères.

Après avoir effrayé les explorateurs maritimes du Kid, elle « disparaîtra » sans raison.

Amitié

Comme l'amour, moteur essentiel de *La Compagnie*, elle lie aussi bien les hommes que les femmes, et un homme ou une femme. Elle naît dans les épreuves et remplace une impossibilité d'amour. Cette naissance la rend généralement fragile, et en sens inverse, lorsqu'elle est trahie, sa perte se fait aussi moteur d'action. Mais elle n'est quasiment jamais nommée comme telle.

Elle prend dans la relation entre Lien Rag et Kurts un tour particulier au point de séparer les deux hommes. Et dans le cas de Ma Ker, elle n'est qu'un avatar de la maternité lorsque la Rénovatrice adopte Liensun. Sur la fin de sa vie, le Kid fatigué et usé regrettera les amitiés enfuies.

Animaux

On traitera les principaux à chaque lettre, mais il faut noter qu'en ces temps d'ère glaciaire les hommes n'ont guère le cœur à s'intéresser ou à s'occuper d'animaux familiers. Seul Jdrien et son goéland semi-apprivoisé et un ou deux autres personnages comme le vieux Pavie et sa chèvre, ou Gus dans ses rapports avec le Bulb, semblent avoir assez de désirs pour entretenir une relation suivie avec un animal.

Argent

Dollars d'abord puisque la Compagnie qui domine le monde est la Panaméricaine, puis ensuite Calorie lorsque celle de la Banquise rivalise de puissance. Enfin l'or qui sert de monnaie d'échange quand

le réchauffement de la planète perturbe tout le système politico-économique.

Tout s'achète et tout se vend. Des charmes des prostituées jouant les jeunes filles auprès de Charlster pour cent dollars par jour, aux tonnes de nourriture et de matières premières, en passant par le transit ferroviaire et les Concessions.

C'est grâce à l'argent – ce qu'ils gagnent et dépensent – que les premiers Rénovateurs sont suivis à la trace par Lady Diana qui les pourchasse. À noter aussi que l'effondrement de la civilisation du Froid ou du Chaud entraîne celui de la monnaie et fait perdre à l'argent toute valeur au bénéfice du troc.

Arme

Du lance-missiles au couteau en os ou à lame d'acier, en passant par le pistolaser ou le canon de D.C.A. – ce dernier n'apparaît que tardivement avec la création des dirigeables –, on trouve dans *La Compagnie des Glaces* un véritable arsenal en action, y compris des chevaux de guerre ferrés pour galoper sur la glace. Mais les armes les plus redoutables utilisées par les personnages sont sans conteste le chantage ou la prise d'otage, l'arme économique – machine ou ravitaillement – et la déportation.

Armée

Toute *La Compagnie des Glaces* est parcourue du fracas de la guerre, et l'armée joue donc un grand rôle. D'une part à cause de l'importance de certains officiers (du lieutenant tué par Yeuse au Maréchal Sofi, président du Moratoire de Sibérienne, en passant par les officiers plus ou moins dissidents et incompetents) et d'autre part à cause du nombre élevé d'hommes qu'elle fait mourir.

Les officiers sont présentés comme rigides et appliqués à leur fonction, sans grande intelligence. Cet aspect schématique et quelque peu conventionnel est corrigé par le comportement du lieutenant Skoll... mais il faut avouer que c'est un métis de Roux et donc un individu différent, et par le Maréchal Sofi lui aussi différent puisque manchot (on l'imagine au cinéma interprété par Orson Welles ou Erich von Stroheim).

On trouve une armée de Pirates du rail dont la désorganisation permet à Lien Rag d'éviter le pire. Une armée de Harponneurs de baleines, par deux fois en dissidence contre le pouvoir, et composée d'individus sans foi ni loi puisque ayant intégré dans ses rangs des

anciens bagnards libérés par le réchauffement.

Art

Excepté celui des artistes de cabaret qui peut être considéré comme étant de moindre valeur, l'art en général ne dispose que d'une place très moyenne dans *La Compagnie des Glaces*.

Yeuse parvient par ses exigences à faire de Kaménépolis un centre artistique de haut niveau (théâtre, musique et danse surtout) dont les productions sont exportables comme la pièce de Ruanda son mari. Mais au grand regret du Kid – que l'on soupçonnera de vouloir détruire la ville – les gens peu portés sur la culture à proprement parler préféreront bientôt les restaurants et les maisons closes et feront de ce centre artistique un lieu particulier de débauche.

Astronaute

Le pilote ou commandant de bord du vaisseau spatial *Terra*, de la famille Bermann Veriano, fut un espoir pour les populations terrestres au moment de la Grande Panique. Chacun espérant que le vaisseau viendrait le prendre pour l'emporter sur la planète Ophiuchus.

Lien Rag découvre l'existence de cette famille par hasard, et comprend son importance grâce à des fragments de journaux retrouvés dans un G.I.D. Tous ses membres ont été assassinés par un des Tarphys, tueurs à la solde de Lady Diana.

Aveugle

Hormis l'aveuglement intellectuel ou sentimental de certains personnages, on notera que Julius Ker devient aveugle pour avoir regardé le Soleil à la suite de la première expérience des Rénovateurs scientifiques pour faire à nouveau briller l'astre.

Lors de la deuxième expérience, c'est Lien Rag en train de construire le Viaduc, qui est sur le point de devenir aveugle. Il pleure et ne perd pas la vue. On se souviendra de l'épisode de *Michel Strogoff* de Jules Verne, où le héros évite à ses yeux la brûlure du sabre chauffé au rouge, par les larmes qui lui viennent en pensant à sa mère.

Quelque part dans le Bulb survit une population aveugle.

Avion

Interdit de par le statut ferroviaire des Compagnies et la glaciation. Il faut attendre que Kurts découvre un entrepôt d'hydravions pour voir réapparaître ces engins dans le ciel croûteux de la Cie. L'appareil devient outil et enjeu. Outil de bombardement contre les Harponneurs ou les bonzes, puis après la mort de Kurts et la création par Ann Suba d'une Manufacture et d'une école de pilotage, enjeu économique et militaire. Le président du pays de Djoug, qui veut à tout prix en posséder un, mettra des bâtons dans les roues du développement de Lacustra City. Le pilotage et la maintenance de ces appareils étant plus faciles que ceux des dirigeables, ils sont très recherchés. Mais les dernières pages voient voler un dirigeavion à turbines – hybride de dirigeable et d'avion – issu de la Manufacture Kurts.

Bagne

Trains-bagnes circulant en continu avec deux locomotives, une à chaque extrémité du convoi, comme les trains-psychiatriques. Yeuse arrêtée pour le meurtre d'un officier s'y trouve condamnée, dans des conditions effrayantes, à devoir fabriquer des vêtements de fourrure. Liensun délivre le professeur Charlster de l'un d'entre eux, et les Harponneurs recrutent des bagnards libérés de leurs trains par le réchauffement.

Baleine

Deux variétés sans tenir compte des espèces. D'une part, celles qui, rampant sur la glace, sont harponnées et dépecées pour fournir de l'huile et des denrées alimentaires. D'autre part, les Solinas ou baleines volantes qui, un temps dressées par les humains pour donner des spectacles, ont passé un accord avec les Hommes-Jonas. Ces derniers habitent leur corps dans une symbiose amicale. Elles sont responsables de grandes frayeurs car la population clouée au sol conçoit mal un tel phénomène.

Les dirigeables naissent de la découverte sur un cadavre de baleine, des filtres à hélium qu'un des Rénovateurs parviendra à reconstituer.

La référence à *Moby Dick*, le roman d'Herman Melville dans lequel le capitaine Achab est à la poursuite de la célèbre baleine blanche, est quasiment constante dans toute *La Compagnie*.

Bateau

À côté des embarcations utilisées dans les endroits libres de glace et qui servent à la pêche et aux déplacements des autochtones, du voilier-monde *Chimère* qui n'a jamais cessé de naviguer et des voiliers montés sur rails qui utilisent la force des vents, les autres bateaux sont d'abord ceux prisonniers des glaces. Enjeux de spéculations et de quêtes en raison de leurs chargements mythiques, ces vieux cargos reprendront éventuellement du service au moment du réchauffement, avec ou sans leur cargaison initiale. Il y a aussi ceux, rudimentaires, fabriqués par les hommes pour échapper à la fonte des glaces. Enfin, ceux élaborés à partir de modèles retrouvés soit dans des illustrés, soit dans des livres – le premier fut commandé par Lady Diana – et construits dans les chantiers de Titan, ou du Consortium des bonzes par Lafitte le rival de Liensun, et qui rivalisent avec les dirigeables pour le transport des marchandises et des hommes. N'oublions pas ceux de glace, imaginés par Lien Rag sur le modèle des icebergs, utilisant les capillaires créés pour la construction du Viaduc.

Le/la *Chimère* est une exception qui montre à quel point G.-J. Arnaud décline ses idées. Voilier mû par un réacteur nucléaire, il s'agit d'un bateau-univers où depuis la Grande Panique vit une famille. Autre exception, les pirogues-cercueils de l'île Christmas.

Peut-être peut-on intégrer à cette liste l'existence des radeaux-trains de bois construits par des marins.

Bibliothèque

Il va de soi que dans ce monde où le bois subglaciaire sert avant tout de combustible, la production de livres est réduite – quelques milliers d'ouvrages – et condamnée par la nécessité de trouver un autre support que le papier. Lien Rag, à la recherche de l'origine des Roux, fouille les rayonnages d'une bibliothèque après avoir constaté que celle qui aurait pu l'informer sérieusement se trouve au fond d'un gouffre, avec la ville déportée qui était un centre intellectuel et d'édition.

En fait, ces bibliothèques de grandes villes sont surtout les dépôts des archives diverses de leurs administrations.

C'est Gus qui, à la recherche de documents sur le béton et le gravier, nous fera pénétrer dans la plus grande bibliothèque qui soit, celle de Karachi Station. Labyrinthique et spiralee, mi-coquille d'escargot mi-casse de wagons, elle renferme la mémoire du monde sous la protection jalouse d'un Kahn. Elle est, elle aussi, un univers à part entière avec ses règles et ses lois.

Autre bibliothèque d'importance, mais tout aussi connue aujourd'hui, celle du Vatican dont la rumeur dit qu'elle recèle des données importantes tenues secrètes. Arnaud la transpose en terre glacée et lui fait surmonter toutes les intempéries subies par la planète.

Les Néos y ont trouvé des informations et des documents intéressants. Elle est interdite d'accès à Lien Rag qui cherche à dater précisément le début de l'ère glaciaire, et quelqu'un signale que la formule du carbone 14 y est conservée.

Si rien n'est dit quant au sort de Karachi Station au retour du Soleil, on sait par contre parfaitement ce qu'il en est de la bibliothèque vaticane dont le Kid voudrait bien percer les secrets.

Bijoux

Rares. Les couples ne portent pas d'alliances, sans doute faut-il imaginer un cours prohibitif de l'or interdisant ce type de signe. Seule Lady Diana, la richissime P.-D.G. de la Panaméricaine, est désignée comme en portant. En fait, ces bijoux « n'apparaissent » que dans la mesure où ils lui entrent dans la chair, tellement elle est obèse.

Blessure

Lien Rag échappe à la guerre, où s'affrontent la Sibérienne et la Transeuropéenne, pour cause de blessure grave à la jambe. Cette blessure disparaîtra comme par enchantement, c'est-à-dire qu'il n'en souffrira plus ou presque, même dans les moments les plus difficiles.

Les autres blessures sont les conséquences d'actions plus ou moins heureuses et surtout des « retardeuses » d'action. Elles interviennent pour permettre aux héros de prendre du recul ou d'être sauvés, et sont sans gravité ou mortelles (on aura compris que dans ce dernier cas il ne s'agit que d'un héros secondaire).

Bois

Un panneau de bois d'une porte ancienne vaut une petite fortune et cela génère un trafic clandestin du bois. Les arbres ont été saisis par le froid, fossilisés, et offrent des spectacles exceptionnels à ceux qui traversent des forêts sous-glaciaires.

D'une part combustible et d'autre part matériau de construction, le bois acquiert une grande importance lorsque Liensun découvre le pays de Djoug – cité lacustre bâtie à flanc de banquise à l'aide

d'immenses troncs. Il lui faudra attendre de trouver une forêt exploitable, l'installation d'une scierie digne de ce nom et des conducteurs de « trains » de bois pour mener à bien la construction de Lacustra City – ville sur pilotis – et prévoir des routes de bois pour y faire passer des véhicules à roues. Il est à noter que le responsable de la scierie pense un moment à fabriquer du lamellé-collé, et en vient à confectionner du pré-assemblé qui permet de construire des immeubles de plusieurs étages en un rien de temps.

Boisson

On trouve à peu près, progressivement, toutes les boissons – depuis le jus d'orange jusqu'au rhum – mais ce sont pour la plupart des boissons de synthèse. En fait ce n'est pas tant le goût qui les distingue que leur valeur marchande (basée, on s'en doute, sur la difficulté à les produire). Il semblerait que tout le monde, par ennui, s'adonne plus ou moins à la boisson, exceptés les héros...

Bouts

Espèces de cigares *rouges que l'on appelait des bouts et qui étaient légèrement euphorisants*. L'usage des drogues n'est pas interdit, il est simplement surveillé. Ces euphorisants comme les cigarettes n'apparaissent que pour combler une attente. En revanche, il est à noter la forte consommation d'anxiolytiques par les habitants de la Compagnie de la Banquise qui craignent toujours sa disparition dans les eaux de l'océan.

Cabaret

Une danseuse de cabaret, c'est un peu une prostituée, n'est-ce pas ?
On pourrait dire que tout commence avec le cabaret *Miki* qui occupe une dizaine de voies et présente des spectacles séduisants pour distraire les officiers en guerre.

Yeuse y est danseuse nue, et spécialiste des imitations dont celle de Marilyn Monroe (précieuse indication quant à sa plastique). Le Kid en est l'aboyeur avant d'en devenir le responsable, puis de le quitter lorsqu'il est bloqué en Sibérienne. Lien Rag déguisé en Roux y fera un bref séjour pour échapper à ses poursuivants.

Cadavre

Cadavres d'animaux, de garous en putréfaction. Cadavres de Roux abattus, cadavres encombrants, toute la gamme est là. C'est un phénomène naturel dont Arnaud a trouvé le moyen de tirer parti : ils constituent, broyés et mêlés à un solvant, un excellent combustible. Le Kid leur doit sa fortune dans la mesure où il organise le transport de corps retrouvés le long du Gange. Là où les Indiens se sont réfugiés au début de la Grande Panique et où ils ont gelé. Ce sont eux que l'on fait brûler pour alimenter la centrale de Magellan Station, pour obtenir l'énergie nécessaire à la construction du Tunnel de Lady Diana.

On notera aussi la présence envahissante et effrayante des cadavres de toutes sortes qui flottent dans l'espace autour du Bulb et qu'il faut repousser lorsqu'ils pénètrent dans un sas à la suite de Gus.

Et enfin celui de Kurts récupéré par sa machine.

Chantage

Au sentiment, de la part de Lady Diana sur Lien Rag pour obtenir des Roux comme ouvriers pour son Tunnel, et pour qu'il cesse ses investigations sur la Voie Oblique. Tout cela en échange de son fils.

Chantage de la population naine du voilier *Chimère* qui n'offrira de l'huile qu'en échange de relations sexuelles, dans le but de réduire leur dégénérescence.

Chantage enfin contre Jdrien pour qu'il mette fin à la guerre que les Roux livrent aux Harponneurs.

Chat

Espèce à peu près disparue que l'on peut découvrir dans les zoos. Les chats sont devenus la proie des chiens au moment de la Grande Panique et cela explique la prolifération des rats.

C'est grâce au cadavre de celui trouvé dans les wagons d'habitation de la famille Bermann Veriano que Lien Rag comprend comment sont morts ces gens-là.

Un vieil homme qui informe Yeuse vit en compagnie d'un chat. On pourrait trouver à celui-ci une certaine ressemblance avec Paul Léautaud dont les écrits ont peut-être inspiré un des nombreux avatars d'Arnaud.

Chaud

La Compagnie des Glaces oppose bien sûr les Hommes du Chaud,

rescapés de la Grande Panique ou transfuges du Bulb, aux Hommes du Froid.

Pour les premiers, la chaleur naît de l'apport en électricité transmis par le rail.

Mais avant cela, avant la construction des villes sous dôme, les hommes ont fait la course à l'énergie et utilisé à leurs risques et périls des déchets radioactifs : *Il y a eu des accidents effroyables, des villes entières décimées par cette course aux combustibles. Mais il y avait aussi des gens qui mouraient de froid.* On préférerait mourir au chaud.

On sait combien le nucléaire a besoin de refroidissement, et cela fournit un épisode au cours duquel la Locomotive géante est sur le point d'exploser pour cause de surchauffe de ses réacteurs.

Dans les villes sous dôme la température ne dépasse guère les quinze degrés, dans les trains il est difficile de maintenir une température convenable... (ce sera d'ailleurs un des problèmes de la présidente Yeuse à qui l'on demande de fournir un 17/17 : 17 degrés / 1 700 calories).

Pourtant certains gros actionnaires, en Transeuropéenne par exemple, s'offrent le luxe de vivre sous un dôme qui abrite un lac et une végétation dignes des tropiques, ou fréquentent des endroits qui pourraient ressembler à des saunas.

Enfin lorsque reparait le Soleil, la chaleur est telle que l'eau de l'océan chauffe, que des nuées ardentes envahissent les airs et que les températures montent jusqu'à cinquante ou soixante degrés dans certaines régions.

Pour les seconds, le chaud est insupportable au bout d'un certain temps. Cette particularité est utilisée pour menacer Jdrien, métis du Chaud et du Froid. Mais il est possible aux Hommes du Froid d'absorber des hormones qui augmentent leur tolérance à la chaleur et permettent bien sûr des relations sexuelles. Quant aux métis qui vivent en Zone Occidentale et peuvent supporter des températures plus élevées ou plus longtemps, ils finissent par se vêtir pour ressembler à des Hommes du Chaud.

Chevaux

Yeuse frémit en présence des petits chevaux montés par les soldats du Maréchal Sofi. Des chevaux ferrés spécialement pour galoper sur la glace, qui pourraient descendre des chevaux des steppes et qui se nourrissent de viande humaine.

Yeuse, en plein réchauffement et dans l'impossibilité de continuer à utiliser les anciens moyens de transport, se déplace sur un petit cheval.

Chien

La fourrure de ces animaux sert à confectionner des manteaux moins chers, bien sûr, que ceux en peaux de loup, et qui induisent un niveau de vie inférieur.

Chez certains éleveurs et pour certaines tribus d'Esquimaux, peu respectueux des lois instaurées par la CANYST qui interdisent tout autre moyen de transport que le train, ils sont tireurs de traîneaux. Et réunis en attelage valent une petite fortune. Farnelle, à la recherche de Jdrien, devra la vie à l'un d'entre eux dont les maîtres et les congénères ont été assassinés par les Aiguilleurs.

Cimetière

La secte des Éboueurs de la Vie éternelle est chargée de l'inhumation-incinération des personnes importantes. C'est ainsi que Yeuse et Jdrien, à la recherche du corps de Lien Rag, découvriront des corps empilés dans des wagons et on leur proposera l'ampoule de cendres de Lien.

Dans la station fantôme où ils se sont réfugiés, Yeuse, Lien, Pavie, Jdrien et frère Pierre découvrent le cimetière des Solinas. À la mort du vieux Pavie, Jdrien lui fera un cercueil de glace auprès des baleines.

Près de l'usine de transformation des Harponneurs, le Kid autorise la création du Dépotoir où Finissent les ossements de baleines nettoyés par les Roux.

Tuée par un Homme du Chaud pour avoir osé se révolter, Jdrou, la mère de Jdrien, est ensevelie dans un bloc de glace et son tombeau transparent devient un but de pèlerinage pour les Roux. Jdrien et Jdriele, le Roux qui se dit son père, reposent près d'elle en Antarctique.

À Tristan da Cunha en plein Pacifique Sud, on trouve le « cimetière » des Bulbs dont les Ophiuchusiens se sont servis pour parvenir à réaliser le satellite artificiel vivant.

Ce dernier, avant d'entamer son agonie, indiquera qu'aux yeux de sa race le cimetière ne peut être qu'un trou noir et que pour rejoindre celui que ses congénères lui destinent il doit passer par l'hyperespace.

Cimetière particulier comme celui de l'île Christmas dont les défunts ont pour cercueil des pirogues remplies d'huile de coprah (une huile qui sera bien utile à un profanateur de sépulture nommé Lien Rag).

Clochard

Les clochards, les exclus de la société ferroviaire sont baptisés « traîne-wagons ». Ils constituent une sous-société avec ses règles et ses rites. Ces gens se déplacent au gré des propositions de travail qui leur sont faites. Le plus célèbre d'entre eux est Lienty Ragus dit Gus, ou encore « pingouin-concrete ». Cul-de-jatte qui s'est retrouvé amnésique au bord d'une voie ferrée. Il marche sur les mains en se dandinant comme un pingouin et déplace les objets avec ses dents. Son obsession est la découverte de Concrete Station, lieu bâti en ciment qui serait le point de départ de la Voie Oblique.

Clone

Désireux d'échapper à leur prison, le Bulb, Lien Rag et Kurts le pirate décident de confier à l'embryogénital qui fabrique les Roux quelques-unes de leurs cellules. C'est ainsi qu'ils voient partir pour la Terre Jdriele / Lien et Jdruk / Kurts qui auront la chance de trouver Farnelle sur leur chemin et d'avoir conservé une partie de leurs connaissances.

Jdruk, incapable d'amadouer la Locomotive de Kurts, subira un sort tragique. Quant à Jdriele, après avoir régressé et abandonné le système tribal des Roux, il retrouvera une mémoire qu'il n'aurait plus dû posséder pour se comporter en héros et tirer pendant des kilomètres la peau de loup rouge qui supporte le cadavre de Jdrien.

Combinaison

La combinaison isotherme est le vêtement principal des habitants du monde glacé. Hors d'elle, pas de salut ! Ainsi, Yeuse, annonçant à un de ses adjoints que bientôt grâce au retour du Soleil ils pourront se promener bras nus, s'attire un regard étonné.

La combinaison cache tout et étonne les Roux dont les femmes, inquiètes de ne pas découvrir d'attributs sexuels aux hommes qui en portent, voudraient bien les ouvrir au risque de geler ce qu'elles cherchent.

Quand la combinaison s'avère défectueuse, trouée ou recyclant mal sueur et urine, celui qui l'utilise risque la mort ou le gel des parties exposées au froid.

On trouve des combinaisons de contention pour les détenus agités ou dangereux, et même une combinaison spéciale réfractaire à Jelly, confectionnée par les ateliers du Kid et qui sert à Liensun.

La combinaison la plus sophistiquée, la plus chère sans doute, est la combinaison Symmons.

Comparaisons

Une des difficultés de la science-fiction est indéniablement cette « facilité d'écriture ».

Dans la mesure où vous inventez un monde, vous ne pouvez comparer les éléments que vous voulez présenter qu'avec d'autres appartenant au monde imaginé, ou alors vous devez expliquer que celui qui compare dispose d'éléments lui permettant cette comparaison.

Soit votre élément de comparaison existe bien dans le monde que vous avez créé, soit il faut que vous imaginiez une autre comparaison, soit enfin vous devez justifier la remarque de celui qui parle. Ici, la chose est relativement facile, il suffit de préciser que le personnage qui compare se souvient d'images rencontrées par hasard. Elle devient alors intéressante car elle permet à l'auteur de sélectionner dans le présent ce qui peut avoir de l'incidence sur l'avenir qu'il propose.

Conditionnement

Les Aiguilleurs, descendants directs des colons d'Ophiuchus IV et occupant un grade élevé dans la hiérarchie de la Caste, sont conditionnés pour succomber en cas de transgression de l'interdit de prononcer le mot « Ophiuchus ».

Au cours de ses ultimes confidences à Gus, qu'il estime et qui doit normalement mourir avec lui, le Bulb révèle avoir conditionné certains embryons encore en couveuse pour semer un grain de révolte parmi ces Terriens qui l'habitent.

Pendant toute une période, Lien Rag croit et affirme avoir été conditionné par un *gène d'éveil* qui serait responsable de son activité subversive.

Condor

C'est le nom d'un vieux sage et chef andin qui le tient du fait qu'il serait le dernier à avoir vu un condor – oiseau – vivant. Les qualités de l'homme sont mises en évidence lorsqu'il accueille Lady Diana et Yeuse fuyant les Aiguilleurs. Il se montre généreux et réfléchi, mais il est intraitable lorsque le réchauffement appauvrit sa

communauté.

Conseil oligarchique

Organisation secrète composée par les principaux actionnaires des grandes Compagnies et chargée de veiller au maintien de la société ferroviaire. Elle doit surtout éviter que les secrets la justifiant ne soient dévoilés. C'est elle qui, par l'intermédiaire de Lady Diana, lance les Tarphys à la poursuite de Lien Rag.

Contraception

Les relations amoureuses entre les divers personnages sont nombreuses et les seuls à donner naissance à des descendants sont Lien, Kurts et Jdrien... sans que l'on sache exactement par quel moyen les femmes que les autres rencontrent parviennent à ne pas être fécondées. On peut supposer la stérilité sélective des hommes et des femmes de la Terre – à l'exception de Jael, demi-sœur de Liensun –, puisque Kurts a un enfant d'une habitante du Bulb et Jdrien des enfants avec des Rousses.

Yeuse, implicitement jalouse de Jael, s'étonnera même de ne pas avoir eu de descendance.

Couleur

Dans la mesure où le « ciel croûteux », constitué des poussières de Lune, ne laisse passer qu'une lumière grise et terne, on peut seulement imaginer des couleurs fades, sans éclats, peut-être dans les tons pastel.

La couleur donc est toujours remarquée, elle traduit une différence physique, de comportement ou géographique. On notera :

— certains de ses aspects érotiques à propos des Roux ou des Rousses (*fourrure d'une belle couleur fauve – son sein droit émergeait de sa fourrure clairsemée. Une tache d'un rose beige. Plus bas le sexe s'épaississait de poils plus sombres*) ;

— le blanc laiteux de Jelly ou quelques touches éparses : *Une plaine couleur vert-de-gris avec des taches plus sombres, presque noires* ;

— et enfin dans une baie australienne, quelques taches colorées de fleurs sauvages.

Démocratie

Il n'est jamais question ou presque de ce système politique, sauf quand ce régime est une des volontés du Kid pour organiser sa Compagnie. En revanche, les personnes qui gouvernent, quel que soit leur mode de gouvernement, sont – bien qu'entourées de conseillers ou de techniciens – généralement autoritaires. Les approches de démocratie directe, c'est-à-dire lorsque les décisions sont prises après un vote, sont faites par un petit nombre d'individus, d'associés autour des mêmes intérêts. Et alors que les conditions du plein exercice de la démocratie sont réunies, on constate bien souvent l'échec de ce système. On peut ainsi conclure que ce n'est pas le principe qui est mauvais mais ceux qui l'appliquent.

Dieu

Peut-être un des éléments les plus flous de *La Compagnie des Glaces*.

D'une part, les recherches de Lien Rag sur l'origine des Roux l'amènent à considérer qu'ils vénèrent, en bons monothéistes, un dieu unique mais présenté sous plusieurs formes : le Loup Rouge, puis à constater qu'ils adorent un Dieu-Sel ou un Dieu-Sucre, selon leur origine et quelque part il est dit qu'ils sont polythéistes.

D'autre part, ce sont les Hommes et les Femmes de Dieu – prédicateurs, religieuses, espions ou défenseurs de l'ordre établi – et tous leurs instruments (cathédrale de verre, station religieuse) qui importent le plus. Le désir des « religieux » d'instaurer une succession logique des papes, représentants terrestres de Dieu, les amènera pour la justifier à dater faussement l'origine de la glaciation.

Jdrien sera considéré comme le Messie des Roux, dont le professeur Harl Mern, dans un moment de folie, prétendra que l'origine remonte à Jésus-Christ.

Pour certains le Soleil est un dieu et ces Rénovateurs dits « mystiques » organisent des « messes » pour le prier et précipiter son retour.

Le seul « Dieu » mentionné clairement comme tel serait plutôt une déesse puisqu'il s'agit de la Locomotive de Kurts. Un culte lui est dédié par les plus démunis qui voient en elle le support d'un avenir meilleur, sinon radieux.

Dirigeable

« Inventé » par les Rénovateurs scientifiques, après leur première tentative pour faire réapparaître le Soleil et l'étude d'un baleineau

mort. Il marque aussi la scission du groupe. Une partie restant sur le rail, et l'autre fuyant par la voie des airs avec comme première intention de se servir de l'appareil pour lancer des tracts justifiant leur mouvement.

Ces engins serviront à tout – transport, évasion, guerre et même au rêve – malgré quelques accidents mortels et l'adjectif « sacrilège » qu'un titre leur attribue.

Distance

Notion impressionnante car, malgré les précisions de vitesse et/ou de kilomètres parcourus sur la Terre recouverte de glace, sillonnée de rails, et à demi cartographiée, les distances sont difficilement appréciables. On pense bien que dans certains cas le héros parcourt une longue distance mais cela peut paraître dérisoire au vu des aventures qu'il vit.

Seuls les Roux, capables de marcher deux cents kilomètres par jour, donnent une idée du chemin parcouru.

Peut-être que la possibilité de suivre la progression d'un personnage sur une carte donnerait une idée plus juste des distances.

Autre élément de mesure, la longueur des trains. Si l'on prend comme référence la longueur des wagons en service aujourd'hui.

Docteur

Le plus important d'entre eux – peu nombreux – est sans doute le *petit docteur Isaie*, transfuge du groupe religieux du père Faro. Obsédé sexuel et alcoolique, il aidera Gus à soigner le cancer du Bulb et permettra au cul-de-jatte de revenir sur Terre avec deux jambes reconstituées à partir de ses moignons.

Un médecin des pauvres aidera Yeuse et Lady Diana à échapper aux Aiguilleurs.

Un autre déterminera que le fait d'être en permanence dans un train, pour les travailleurs intérimaires par exemple, est générateur de troubles de la circulation sanguine.

Enfin, ceux qui dans l'entourage du pape annoncent au Kid qu'il ne passera pas l'hiver austral.

École

Pas de vraie école sur la planète glacée sauf, comme il faut s'y attendre, chez les Rénovateurs réfugiés dans les Échafaudages

tibétains. Et si Jdrien, prisonnier de Lady Diana, dispose de précepteurs, ce sont avant tout des surveillants.

On peut donc légitimement se demander où les chercheurs, techniciens et autres scientifiques qui apportent leur concours à cette civilisation glaciaire ont appris tout ce qu'ils savent. La réponse est évidente : dans les diverses universités, du moins celles créées par le Kid dans sa Compagnie de la Banquise, car la politique plus ou moins fascisante des autres Compagnies vise surtout à maintenir les individus dans une ignorance facile à manipuler.

Écrivain

Lien Rag et Skoll, un métis de Roux, recherchent un temps un écrivain du nom de Oun Fouge, auteur d'ouvrages scientifiques et qui aurait publié un livre sur l'origine des Roux intitulé *La Voie Oblique*. Ils feront circuler clandestinement ce livre.

La grand-mère française de Lien Rag rédigera *Les Mémoires d'une femme de langue française* mais sera plus reconnue – par quelques élus – pour ses talents de télépathe que pour ses qualités d'auteur.

Zeloy, un journaliste, se proposera de rédiger une biographie de Lien Rag et enquêtera sur ses traces.

Un seul authentique écrivain (et, humour ou dérision, son nom est un anagramme d'Arnaud) : Ruanda. Auteur de plusieurs romans avant de rencontrer Yeuse, il deviendra célèbre et connaîtra un grand succès grâce à une pièce de théâtre longtemps à l'affiche du théâtre de la ville culturelle de Kaménépolis. Il épousera Yeuse mais mourra solitaire d'un cancer du foie.

Élevage

De celui d'esturgeons, dans des lacs artificiels et coûteux, à celui des rennes qu'il faut protéger des loups, en passant par les lamas ou les moutons pour la lanoline qui régénère, ou les deux têtes d'ovibos apprivoisées par Jael, tout ce qu'il est possible d'élever est élevé. Ainsi la vieille opposition entre nomades et sédentaires perdure mais en inversant les rôles. Les sédentaires élèvent dans des lieux fixes et les nomades circulent parce que c'est une des obligations du système.

Enfant

Présents à au moins deux titres : fils et filles de personnages principaux ou silhouettes jouant un rôle secondaire, à l'importance

variable selon l'âge.

Silhouettes, ils font partie du décor et montrent la vie de la terre glacée comme ceux qui meurent attirés par Jelly, qui tirent leurs clients sur un tapis dans les wagons-bibliothèques, qui attaquent les adultes pour se nourrir, qui sont allaités. On notera la précocité des enfants Roux.

Plus vieux et passionnés, ils sont porteurs d'idées pour avoir déniché de vieux illustrés, de vieux livres qui les font rêver ou bien se révèlent monstres politiques chez les C.C.P. qui estiment que passé trente ans les individus sont des vieillards inutiles.

Lien Rag a eu trois enfants de trois femmes différentes : Jdrien, métis de Rousse, Liensun qui lui est « extorqué » par la grosse Sunny avec la complicité de Jael, et Fleur, sur le tard et selon toute apparence non voulue, avec Jael. Les aventures des deux premiers nourrissent une grande partie de la saga et nous les voyons devenir adultes. Leur don de télépathe qui s'estompe progressivement et leur importance empêchent de les considérer comme de véritables enfants, et ils ne semblent pas avoir eu d'enfance.

Kurts le pirate a un fils, Kurty, d'une femme vivant dans les marécages de Bulb. Sa prime enfance est mise en évidence par le fait qu'il faut, à la mort de sa mère, lui trouver une nourrice. Ce sera Gueule-Plate, une chèvre-garou. Le duo Kurty-Gueule-Plate aura un rôle important, et Kurty orphelin trouvera auprès d'un autre orphelin, Gdami, le compagnon de son adolescence.

Jdrien, après une enfance agitée, vivra pendant un temps, auprès des Roux qui l'ont sauvé et reconnu comme Messie, une vie plus calme. Il aura deux filles d'une Rousse. Mais cette épouse et ses enfants seront tués par les Harponneurs et Jdrien disparaîtra sans descendance, comme il se doit peut-être pour un Messie métissé.

Farnelle, lorsqu'elle apparaît, a déjà deux enfants, Gdami et Gdano, métis de Roux. Régulièrement traités de gamins, de gosses insupportables et plus encombrants qu'autre chose. Gdano mourra avec Jdruk-Kurts en essayant de pénétrer dans la Locomotive. Gdami apprendra auprès de Zabel comment devenir pilote de navire, puis deviendra son amant et se fera accepter de tous par un comportement audacieux et réfléchi.

Le Kid n'aura pas de descendance directe mais il se considère comme le père adoptif de Jdrien et de Rewa, une Enfant-Jonas rescapée d'une Solina morte et qu'il a recueillie avant de la rendre à son peuple. L'enfant l'appelle *Doj* et il est fier de ce surnom dont il ne connaît pas la signification. On notera que les Roux traitent le Kid, avec ses jambes courtes, de *Bébé* et bien sûr le nom du personnage est lui-même en référence au film de Charlie Chaplin : *Le Kid* (titre que l'on peut traduire par « l'enfant »).

Ma Ker la Rénovatrice n'aura pas non plus de descendance, mais elle adopte Liensun et le protège.

Accessoirement, la référence à l'innocence enfantine sert pour donner une image attendrissante : *elle dormait paisiblement, pelotonnée dans l'angle que faisait le lit avec la cloison, et, malgré ses bottes d'ogresse, ressemblait à une enfant.*

Le fait de leur attribuer des prénoms comme Chloé, Ariel, Diana ou Lucile, rend plus émouvante la découverte des cadavres des petites filles de la famille Bermann Veriano.

On notera enfin que le personnage principal de la pièce de Ruanda est une enfant.

Érotique/isme

On peut avoir l'impression que les relations sexuelles entre les personnages sont nombreuses, mais l'on peut aussi considérer que leur fréquence est « normale » dans la mesure où elles ne sont pas qu'un simple acte. Elles ont pour autre fonction de faire avancer l'action, d'établir un rapport de force ou de donner du corps à un personnage.

Si Yeuse joue à imiter Marilyn et suggère ainsi une certaine sensualité, Floa Sadon est, elle, présentée comme se promenant quasiment toujours nue sous sa combinaison ou bien en allumeuse et nymphomane avec manteau de fourrure et cuissardes. Elle a de plus la réputation d'être frigide, ce que démentiront ses relations avec Lien, Kurts et Yeuse. Floa Sadon se retrouve souvent sur un lit, *écartelée et prise de folie érotique*, c'est d'ailleurs la seule solution qu'elle trouve pour mettre fin à ses disputes avec Kurts.

On peut aussi établir que la relation entre Kurts et sa Locomotive relève d'un érotisme certain.

Mais c'est sans conteste la relation entre Yeuse et Jdrien qui est la plus érotique. Enfant, et par le biais de son pouvoir télépathique, il s'insinue mentalement dans les ébats amoureux du couple Lien-Yeuse, superposant son image à celle de son père dans l'esprit de la jeune femme.

Liensun entretient avec Yeuse un érotisme plus violent, le même sans doute que celui qu'il pratique avec Ann Suba.

Les rapports entre le professeur Charlster et ses jeunes « étudiantes » relèvent un peu de la perversité, poussée à l'extrême lorsque ces étudiantes sont « jouées » par des prostituées. Avec Murmose, laideron obèse et fille d'un riche bonze de China Voksal, Liensun pratique aussi la perversité en lui imposant des relations particulières et en obligeant la jeune femme à se prostituer pour obtenir auprès de notables influents les moyens de construire son

dirigeable.

Dans le Bulb, avant l'arrivée de Grathe, tout se joue entre Thresa, Gus et Isaie, une femme et deux hommes.

Pas d'érotisme chez les Roux, dont la fourrure et le sexe « démesuré » inspirent aussi bien fantasmes et érotisme que violence aux Hommes du Chaud. Chez les Hommes du Froid la relation sexuelle relève simplement de la pulsion. Pas de fantaisie érotique non plus sur *Chimère* où le comportement amoureux est strictement codifié et de plus conditionné par la nécessité de perpétuer l'espèce. L'épisode de Lien Rag devant sacrifier à cette nécessité, en échange d'huile pour sa vedette, est très significatif de ce que cette absence de fantaisie peut engendrer comme malaise.

Famille

La grande famille des Ragus, issue des colons d'Ophiuchus, est le cas particulier qui fait figure d'exception. Tous ses membres se distinguent par un sang différent de celui des Terriens. Cela permettra à ceux qui le traquent de suivre Lien Rag à la trace.

De l'autre côté, Lady Diana est la nièce de Palaga le Maître Suprême des Aiguilleurs, cela sous-entend une autre famille. En fait la même, celle des colons.

Mais le fonctionnement familial (père, mère, enfant) n'existe pas, du moins pour les personnages principaux. Sinon sous la forme de famille mono-parentale et souvent avec un enfant adopté (Yeuse-Jdrien, le Kid-Jdrien, Ma Ker-Liensun). En fait, on ne parle jamais des parents de Yeuse – sauf pour se demander pourquoi ils lui ont donné ce prénom – ou de ceux de Lien Rag – en revanche sa grand-mère joue un rôle important. On imagine par contre plus facilement que l'éducation de Fleur sera faite par ses deux parents puisque les glaces ont disparu.

On peut aussi considérer que les personnages principaux survivants à l'apparition du Soleil constituent une grande famille unie par un même intérêt, un même souci de démocratie opposé au fonctionnement de la société ferroviaire.

Pour les autres, ce sont en général des familles moyennes de un ou deux enfants qui mènent une vie « normale ». On notera une famille musulmane dont le père ne parlera jamais avec Jael venue lui proposer un marché, laissant sa femme mener la transaction et lui rendre compte avant de prendre sa décision.

Femme

Qu'une lecture rapide ou un peu étriquée de *La Compagnie des Glaces* ne nous égare pas : elle propose une image de la femme ni faussement gentille ou complaisante, ni une version sexiste relativement fréquente dans la science-fiction.

À mon avis, Arnaud envisage d'abord la femme comme un individu à part entière avant de la considérer en fonction de son sexe. Cela lui permet d'éviter les écueils des clichés habituels. Si les femmes se font objets, c'est parce qu'elles le veulent bien et non parce que ce serait dans leur nature. Si elles sont aussi perverses que les hommes, c'est parce qu'elles ont un but, qu'elles savent analyser les actes et les personnes.

Toutes les femmes de *La Compagnie des Glaces* ont une personnalité forte et leurs rapports aux hommes ne sont de complaisance ou d'animalité que lorsque les situations l'exigent.

Yeuse, Ann Suba ou Farnelle par exemple réfléchissent leur comportement avec une certaine lucidité, celle qui manque parfois à Floa Sadon.

Ainsi on trouve une grande diversité d'éléments féminins : de la « méchante » mégère à la jeune fille fragile et gentille, en passant par la froide calculatrice. De la très jolie à la moins digne d'inspirer un sentiment quelconque. De la plus mince à la plus mafflue et lourde. De la jeune à la vieillissante. De l'adultère à la fidèle.

Toutes ont aussi un regard peu complaisant pour les hommes et leur façon d'être.

En ce sens *La Compagnie des Glaces* propose une vision de l'individu très réaliste, peu soucieuse des modes et peut-être des clichés habituels du genre S.F.

Feu

L'expression : *J'en mettrais ma main au feu* prend, dans une histoire dominée par les rapports avec le froid, une résonance particulière.

On notera quelques types de feu.

Celui, « normal » en quelque sorte, qui brûle dans un poêle, un bidon ou une cheminée et chauffe une pièce. Comme celui entretenu en permanence au Dépotoir.

L'incendie volontaire, allumé pour détruire, qui occupe l'ennemi et permet la victoire. Ainsi le Kid, dans sa lutte contre la flotte de la Panaméricaine soutenue par la Guilde des Harponneurs, commet un sacrilège en incendiant la banquise, créant *un lac de feu* dans lequel sombre une partie des forces de l'envahisseur. Il s'attire, bien sûr, les foudres des gardiens de la « norme », comme si celle-ci existait en

matière de guerre.

Un feu ne brûlant pas comme les autres, que les Tibétains ont baptisé le *Démon du feu* et que l'on découvre dans le Gouffre aux Garous : un feu nucléaire, dangereux et qui fait peur. Par ailleurs, un réacteur nucléaire récupéré par un des Rénovateurs sera l'enjeu d'une rébellion.

Le feu rougeoyant et permanent des volcans en activité dont le principal, Titan, est découvert par le Kid et sert de base à sa puissante Compagnie. Il fournit l'eau chaude et permet donc une culture sous serres de produits rares, et autorise la fabrication de dômes à base de silicium, ou la céramique, qui révolutionneront les villes et les transports.

Le feu de la fièvre des malades, bien sûr, mais aussi ceux (rouge ou vert) de la signalisation ferroviaire qui régulent le trafic.

On notera aussi que les Roux, qui se nourrissent de viande crue, ont une sainte horreur du feu.

Film

La majeure partie des références au temps d'avant la glaciation passe par le cinéma. Ainsi, des images de Marilyn qui servent de modèle à Yeuse, et il va de soi qu'il s'agit davantage de films de fiction que de films documentaires.

On trouve aussi des films vidéo de fiction diffusés par la télévision, mais leur débilite est vivement critiquée par Yeuse. Et des films tournés à partir des caméras de surveillance dans des endroits sensibles ou stratégiques. À Gravel Station, Gus découvre comment les Garous ont pu s'emparer des lieux. Le même Gus, dans le Bulb, utilise les caméras pour visionner la régression des poussières lunaires et se faire une idée de l'état de santé du satellite vivant.

Fleur

Les films retrouvés ont servi à reconstituer les lieux paradisiaques (clubs privés, domiciles particuliers) où s'enferment les riches actionnaires de la société ferroviaire. On trouve par exemple une imitation de Tahiti avec serveuse en jupe fleurie et fleur dans les cheveux.

Ces fleurs sont cultivées sous serre et leur coût est assez élevé.

Fleur est aussi le prénom choisi pour la fille de Lien Rag et de Jael.

La découverte de fleurs sauvages dans une baie australienne est

le signe du renouveau qui marque la fin de l'aventure.

Folie

Les conditions dans lesquelles vivent les Terriens de l'époque glaciaire sont telles que la folie les menace souvent. Ceux qui s'aventurent loin des rails ont peur, ceux qui s'éloignent trop de l'inlandsis craignent l'effondrement de la banquise (au cours de son long voyage vers Titan, le Kid croira sombrer plusieurs fois). Et, bien sûr, chaque réchauffement de la température crée des mouvements de panique mortelle : le Kid y perdra une de ses compagnes. Le brouillard, les tempêtes ou la présence de Jelly, la solitude, génèrent aussi des comportements proches de la folie.

D'autres éléments, comme la découverte des loupés et des Garous et la lutte contre eux, peuvent faire douter l'individu. Dans Gravel Station, Yeuse est à deux doigts de devenir folle et un de ceux qui l'accompagnent s'abandonne à ses fantasmes et en meurt. Sans oublier le fait que Jdrien et Liensun peuvent provoquer des troubles du comportement chez ceux dont ils pénètrent l'esprit.

Dans un registre moins grave, Farnelle se plaint de ce que le comportement de ses enfants la rendra folle.

Les cas de folie « pure » sont rares. On notera celui du professeur Harl Mern qui, sur le point de mourir, révèle comme cruciale et sérieuse une origine christique des Roux, plus que farfelue. Il y a aussi la régression mentale de Lien Rag prisonnier du Bulb. Il se comporte comme un animal et ne retrouve lentement la raison que grâce à Gus. Enfin, l'attitude – relativement compréhensible – mais violente et dangereuse de Jdruk-Kurts devant le refus de sa Locomotive de le reconnaître comme son maître.

On qualifiera simplement d'obsessionnelles les recherches de Gus pour s'assurer de la réussite de l'opération qui lui a rendu ses jambes ; d'amorce de schizophrénie l'enfermement de Jdrien au plus profond de sa conscience, au moment de sa liaison psychique avec Jelly.

Pour terminer, on aura remarqué la folie adroitement simulée par le professeur Charlster, prisonnier de son train-pénitencier, pour échapper à Lady Diana, et celle meurtrière du Caudillo Herandez.

Fraternité

Il s'agit de Fraternité I et II, les camps installés au cœur de Jelly par une partie des Rénovateurs du Soleil dirigée par Ma Ker, pour

échapper à ceux qui veulent les exterminer. Lieux dangereux qui ne survivront pas aux tensions qu'ils provoquent.

Fresque

Œuvre peinte par les lamas tibétains, à une date indéterminée, et découverte par Liensun dans les grottes des Échafaudages où ont trouvé refuge les Rénovateurs. Elle retrace l'histoire du monde, annonce le retour du Soleil et montre Liensun comme dangereux. Son aspect artistique n'est absolument pas mis en évidence.

Gastronomie / nourriture

Grâce aux rails, véritables cordons nourriciers, la Compagnie fournissait le courant, les marchandises, la nourriture, la culture et la distraction.

On s'en doute, ce que mangent les gens est tributaire de leur position sociale. De la ration de survie distribuée aux indigents, au caviar et aux oranges, plaisir des riches. L'alimentation principale est soit le poisson, soit la viande de baleine ou de phoque. Le reste est rare et cher. Les éventuels goélands ont une chair à goût de poisson et sont immangeables. Quant à la viande fossile, congelée, elle est considérée comme impropre à la consommation et surtout quand réapparaît le Soleil, elle se met à pourrir rapidement.

Dans le Bulb et sur une île découverte par Farnelle, on trouve du mouton et de l'agneau. Si, sur Terre, cela vient changer l'ordinaire des gens, là-haut, dans le satellite vivant, c'est une prouesse que d'empêcher les loupés de les manger avant vous.

Côté légumes, mis à part une ville productrice de choux et les îles épargnées par la glaciation, les notations sont rares en dehors du riz qui semble constituer une base alimentaire. Il en va de même pour les fruits, exception faite des serres du Kid où travaille Jael.

Côté boissons, le vin et le café sont des produits rares et chers.

C'est sans doute pour cela que l'on trouve peu de restaurateurs ou de cuisiniers dignes de ce nom, sauf chez le Kid qui se targue d'être un fin gourmet.

Les Roux prennent un certain plaisir à dévorer crus, tout juste arrachés à la bête, le cœur et le foie des animaux qu'ils chassent. Pour le reste, ils tressent des filets de graisse en bâton.

Le Bulb, quant à lui, se nourrit de pearl et de saus. Pearl pour légume et perle bien sûr, une sorte de haricot blanc... et saus pour sans doute sauriens ou viande (?). La restructuration opérée par les

Ophiuchusiens sur l'animal lui a fait perdre l'usage de sa gueule (située comme chez l'oursin à proximité de son anus) et de son système naturel de digestion. Ce sont des micro-ondes qui « digèrent » les saus, dont les carcasses sont entreposées dans les cryo-magasins. On peut penser que cette transformation est à l'origine de son cancer.

G.E.D./ G.I.D.

Gisements Économiques Diversifiés et Gisements Intellectuels de Documentation. C'est-à-dire les lieux découverts sous les glaces et renfermant des données intéressantes quant à la production industrielle ou l'histoire de la planète. Des lieux riches en informations de toutes sortes, surveillés par une censure militaire et dont on ne sait exactement s'ils appartiennent effectivement au passé ou ont été recréés par les dirigeants pour falsifier l'histoire.

C'est dans l'un d'eux que le professeur Harl Mern déniché un vieux journal avec un article sur *Terra*, le vaisseau spatial de Bermann.

Glace

C'est la composante essentielle du monde de *La Compagnie*, et le héros de l'histoire est glaciologue. On comprendra donc facilement qu'elle soit la référence de base, même si par endroits, en Africana, par exemple, elle est moins présente.

On mesure son épaisseur – parfois en kilomètres – et sa pureté – au milieu de la banquise.

Mais elle fait peur car elle est agitée de mouvements incontrôlables, et par endroits sa transparence la rend menaçante.

On la creuse pour franchir certaines zones. On constate alors qu'elle peut renfermer des richesses et des dangers : un bateau plein de liquide inflammable et un dépôt d'ogives nucléaires découverts par Lien Rag pendant le creusement du Tunnel.

On la creuse aussi en longs puits et tunnels, à la dynamite façon Jdrien, ou avec un simple couteau en os à la manière des Roux, dans leur guerre contre les Harponneurs.

Elle fond sous l'effet du sel, elle craque et angoisse ceux qui vivent à sa surface. On l'utilise pour fabriquer des igloos protecteurs, et sert de linceul (*Un linceul de glace, fit Lien avec un humour sombre, pour des glaciologues. N'est-ce pas l'idéal ?*). Elle se manifeste en congères énormes et voyageuses sous l'effet du vent. Elle est sapée en permanence par les masses d'eau qu'elle recouvre, et conserve ce qu'elle emprisonne (Yeuse et Lady Diana traversent en Patagonie un

tunnel tracé au milieu d'un troupeau de bovidés).

On la travaille pour la rendre plus résistante, on en fabrique à l'aide de réseau de capillaires pour réaliser des ouvrages d'art.

Elle est, aux yeux des Terriens, faite pour durer longtemps : *L'âge de glace durera encore au moins deux cents ans mais d'autres spécialistes pensent plutôt cinq cents.*

Quand elle fond sous l'emprise du Soleil, le même phénomène de panique se produit comme à son apparition. Alors, elle se fissure, libère les fleuves qu'elle emprisonnait en de gigantesques jaillissements suivis de tsunamis, elle se fait iceberg et menace les navigateurs. Elle devient alors difficile à cartographier, formant des îles ou se transformant en fleuves de boue.

Globe

Le mot apparaît dans les expressions classiques : la surface du globe, et le dessin dans le sigle de la Transeuropéenne : *un globe terrestre entouré par deux rails formant la lettre grecque oméga.*

Gnome

Nain, avorton sont les diverses appellations du Kid. Toutes réalistes et désobligeantes. Elles traduisent dans la bouche de ceux ou celles qui les emploient la contrariété ou la colère que l'individu fait naître par ses agissements et son refus de se laisser contraindre par une quelconque autorité. On lui prête, à plus ou moins juste raison, un comportement de pervers. On notera que malgré sa petite taille, il devient à force de volonté un des personnages les plus puissants de la planète.

Grégorien

Culte en l'honneur du pape Grégoire qui, au moment de la Grande Panique, au lieu de fuir vers le sud comme tout le monde, part vers le nord en compagnie de sa Curie. Il aurait, selon un document découvert par Lien Rag, épousé une des femmes de la famille qui l'hébergeait et plusieurs enfants seraient nés de cette union. Il va de soi que les Néo-Catholiques ne peuvent admettre un tel comportement et refusent cette rupture dans la lignée des papes.

Les Ragus auraient célébré ce culte, et les descendants de Grégoire se cachent.

Grève

Moyen de pression difficile à mettre en œuvre sur ce monde glacé. Les représailles sont terribles et faciles à organiser. Dans la mesure où rien ne doit être immobile, à la moindre manifestation de mécontentement, c'est la ville entière qui est déplacée. Ainsi pour Iron Station dont les mineurs grévistes avaient de plus été envoyés en camp de concentration (sans que l'on sache exactement ce que recouvre cette expression).

On assiste à des grèves et manifestations des Aiguilleurs, des gens de la Traction.

Jdrien et Lien prisonniers songent à la grève de la faim pour obtenir un meilleur traitement.

Guerre

Elle est, comme la glace, un élément permanent de *La Compagnie des Glaces*.

La Transeuropéenne est en guerre contre la Sibérienne. Lien Rag participe aux combats pendant deux ans avant d'être gravement blessé à la jambe droite et décoré de la Croix de Guerre. C'est une guerre féroce et l'on a l'impression que ceux qui la font se préoccupent plus de la puissance de feu et de l'industrie qu'elle génère que des soldats qui y meurent. L'impression aussi qu'Arnaud se réfère ici à la guerre de 14-18.

Les patrons des petites Compagnies qui composent l'Australienne s'entre-tuent au sein d'une guerre de gangs. Arnaud se permettra même d'imaginer une Compagnie où les gangsters sont vêtus comme les acteurs des films américains sur la Prohibition.

Le Kid entre en guerre contre la Panaméricaine associée à la Guilde des Harponneurs. Puis, une fois vainqueur, après avoir outrepassé les « règles » de conduite de la guerre, livre bataille contre les Rénovateurs.

En fait, on peut dire que la guerre est le grand thème de *La Compagnie*. Les hommes luttent entre eux mais sont aussi en guerre contre les éléments.

Tous les personnages sont en lutte, en guerre d'influence ou économique les uns contre les autres. Et les héros n'échappent pas à la règle – au moins en vieillissant. Mais ils se comportent aussi de manière parfaitement altruiste. Ce sont les personnages secondaires qui, eux, ont un comportement égoïste généralement justifié comme l'expression de la bêtise.

Peut-être sont-ils aussi en lutte, en guerre contre eux-mêmes, à

la recherche d'une identité que leur mode de vie leur interdit plus ou moins selon leur milieu social. Ils ne sortent vainqueurs de ce combat que lorsqu'ils trouvent un exutoire à leur lutte. Ce moyen d'être à part entière, ce moyen d'existence est généralement une raison « valable » de lutter : le Kid veut protéger Jdrien, Yeuse offrir à son peuple une démocratie, de la chaleur et de la nourriture, Kurts et Lien veulent comprendre...

Et ces guerres non seulement règlent la vie des héros, mais aussi celle des populations en créant des trafics de toutes sortes (combustible, carburant, aliments, informations, fausses nouvelles, etc.), des ruines, et les nécessaires restrictions et reconstructions.

En dehors de ses effets sur les populations ou les héros, la guerre est présentée, décrite avec une volonté manifeste de la dénigrer le plus possible. Elle est fracas, immensité des engins, froid des vaincus. C'est bien par les sens que l'on peut mesurer son importance, mieux sans doute que par les communiqués officiels (toujours plus ou moins mensongers – grâce aux omissions) et les listes de victimes.

Guerre peu présentée dans son déroulement mais dont les effets sont dévastateurs : la guerre civile opposant les habitants du Bulb. Guerre encore à coups de guérilla entre les hommes de Yeuse et les hommes de la Guilde des Harponneurs qui veulent s'emparer de son territoire.

Dernière guerre, celle que livrent les Roux contre la Guilde des Harponneurs. Guerre de survie et sans mort d'homme, sauf accidentelle comme celle de Jdrien au cours de sa tentative d'évasion.

Histoire

On peut la rencontrer sous trois aspects.

L'histoire de l'ère glaciaire depuis la Grande Panique, racontée par bribes et pour le moins contestée à propos de la succession des papes. Les lecteurs de 1984 se souviendront que la manipulation de l'histoire est une des caractéristiques des régimes totalitaires.

Cette histoire en cours se confond avec une partie des souvenirs des personnages, et le lecteur qui n'aurait pas lu tous les épisodes ou dont la mémoire serait défaillante trouve des informations qui, à défaut d'expliquer, replacent ce qu'il lit dans le contexte. On imagine les fiches qui soutiennent l'auteur dans son travail !

Ce sont sans doute les mêmes que celles préparées pour les récits d'espionnage dont le héros, Serge Kovaks, est un marin, romans d'Arnaud qui donnent la matière de l'autre histoire. Celle qui fait référence à notre temps, celle que les personnages découvrent au fur et à mesure de leurs pérégrinations. Elle est en filigrane et nous

devons faire un effort de mémoire parfois pour nous souvenir des événements évoqués. Une manière d'impliquer le lecteur dans le monde, non celui des Glaces mais celui qu'il habite et auquel Arnaud attache beaucoup d'importance.

Enfin, dernier aspect de l'histoire, lui aussi glissé par touches, est celui qui fait référence à ce que nous avons appris : *le gnome qui faisait l'aboyeur devant l'entrée du cabaret Miki* en tenue de bouffon de François 1^{er}. Elle permet de mieux donner à voir, mais on pourrait objecter que ce type de référence est peu crédible si, comme il en est convenu au début de *La Compagnie*, les survivants sont repartis de zéro. Cette objection ne résiste pas à l'analyse. Les habitants de la Terre glacée se transmettent l'héritage historique qu'ils ont sauvé.

Les personnages d'Arnaud sont des passeurs de patrimoine, des porteurs de traditions, et leur force réside dans leur capacité à être pleinement de deux époques : celle dont ils ont hérité et celle où ils vivent.

Homme

Excepté Liensun et parfois le Kid pour les personnages principaux, et quelques secondaires dont Faro, les hommes d'Arnaud se comportent d'abord en individus et non en machos ou en mâles soucieux de leurs prérogatives. Cela peut s'expliquer par le fait que les malheurs subis par l'humanité ont contraint les survivants à gommer les différences sexistes. Il est bien nécessaire de constater que les femmes agissent comme des hommes et se placent donc en situation d'égaux.

Liensun et le Kid ont des attitudes machistes commandées sans doute par leurs problèmes personnels (absence de vraie mère pour l'un, nanisme pour l'autre). Mais seul le Kid se reproche parfois son attitude. Ils ne sont pas pour autant excusés et on se prend parfois à être « énervé » par leur comportement, d'autant plus que Gus, avec son infirmité, a avec les femmes une attitude particulièrement respectueuse. Lui a honte de ses moignons, sans doute parce qu'il a connu une vie avec des jambes.

On pourrait dire que les hommes d'Arnaud sont avant tout des vivants qui luttent plus pour s'imposer face aux éléments ou à des injustices que pour imposer leur volonté – exception notoire aussi de Jeb Interson l'avocat qui, sous prétexte de l'aide apportée à Yeuse, lui demande de satisfaire égoïstement un fantasme.

En fait, Arnaud propose une vision globale de l'homme – de ses défauts et qualités – à travers une galerie de personnages qui auraient comme particularité une ou plusieurs facettes d'un seul et même

homme. On peut ainsi penser que le retour à des conditions climatiques « normales » réunirait en un homme nouveau tout ce qui était éclaté, éparpillé dans les hommes des Glaces.

On notera le regard critique du Bulb sur notre humanité et ses comportements. Il nous traite de mesquins et d'égoïstes, et cela semble normal dans la mesure où notre humanité l'a réduit en esclavage de manière parfaitement sordide... et lui a refusé le statut d'individu.

Hôpital

En principe toujours en circulation comme les bagnes et les trains de travailleurs intérimaires. Un peu comme si la maladie, le crime et le travail manuel devaient être mis à l'écart comme tares du système social. Les personnes blessées ne vont à l'hôpital que contraintes et forcées, et d'ailleurs on ne trouve pas beaucoup d'hôpitaux, sauf aux abords des fronts où se heurtent les soldats en guerre.

Ingénieur

On ne sait exactement où ils ont étudié et appris ce qu'ils savent, mais ils interviennent la plupart du temps comme spécialistes et parviennent facilement à trouver les solutions aux problèmes posés. Ils constituent une sorte de caste à part qui ne s'est pas organisée avec une hiérarchie et des rites. On les suppose présents en permanence dans le monde des Glaces, mais dans la mesure où on peut les considérer comme dangereux, parce que porteurs d'un savoir, ils semblent se cacher et n'apparaissent que lorsqu'on a besoin d'eux.

Seuls, peut-être, les Rénovateurs scientifiques peuvent-ils être présentés comme des ingénieurs différents, puisqu'ils ne sont au service que de leur cause. Dans la mesure où ils se recrutent principalement chez les universitaires, on comprendra que les chercheurs, ingénieurs, savants et autres penseurs soient considérés comme suspects aux yeux de ceux qui tiennent à conserver le pouvoir. Cela inciterait les ingénieurs à une certaine clandestinité.

Instruction/s

On remarquera que l'expression « avoir de l'instruction » est quasiment absente de *La Compagnie*. En revanche, « donner ou exécuter des instructions » est très fréquent et illustre bien le monde dans lequel évoluent les personnages.

Un monde où les Aiguilleurs responsables des déplacements éditent non un horaire des trains mais des *Instructions Ferroviaires* qui indiquent les lignes, les aiguillages à emprunter.

On en trouve plusieurs éditions. Celles réservées aux responsables et qui peuvent porter des mentions et des indications particulières. Celles dont dispose Floa Sadon sont différentes de celles utilisées par Lien Rag. Celles mises à la disposition de tout le monde et qui ne portent que les informations nécessaires. Et ces éditions changent. Un peu comme les dictionnaires qui établissent l'état d'une langue, elles donnent un état des lieux fréquentables. Ainsi on peut constater un trafic d'éditions anciennes relativement surveillé par les services de police.

Jalousie

Deux cas de jalousie masculine et deux cas de jalousie féminine notoires interviennent dans *La Compagnie*. Liensun provoque la jalousie de Greog Suba et ce de deux manières : en entretenant une relation amoureuse avec Ann son épouse, et en lui disputant le rôle de chef sur la communauté des Rénovateurs. La crise ne se résoudra que dans la violence, tout comme la jalousie du petit Dr Isaïe à l'égard de Gus qu'il soupçonne de vouloir lui prendre son amour du moment, Grathe. Étrangement, Liensun est plus jaloux du sort des autres qu'il ne provoque le sentiment.

Si les hommes sont jaloux de l'autre qui leur prend, ou pourrait leur prendre, l'objet de leur amour, les femmes entretiennent une jalousie plus sophistiquée. Farnelle, par exemple, est jalouse de Zabel, celle qui lui « prend » son fils... Yeuse se révèle un temps jalouse de la Locomotive de Kurts qui entretient avec son seigneur et maître des relations particulières à tel point que lorsque Floa est par trop présente et violente dans l'univers du pirate, la machine tente plusieurs fois de la tuer.

Quant au sentiment de Jdrien, enfant, intervenant mentalement au milieu des ébats amoureux de Lien et Yeuse, on ne peut le considérer comme de la jalousie, c'est tout au plus une certaine perversité.

Les Roux, eux, ne connaissent pas la jalousie car ils ne possèdent rien.

La mesquinerie du sentiment est finement utilisée jusqu'au bout

par Arnaud. Par exemple dans le comportement de Kurts qui, prisonnier du Bulb, ne veut pas faire confiance à Lien et Gus, ou lorsque Gueule-Plate manifeste si on la sépare de Kurty.

En fait, personne sauf Jdrien n'est vraiment exempté de cette attitude et la montre à un moment ou un autre.

Jour

Le décompte des jours est fait lorsque quelque chose manque, lorsqu'un individu est prisonnier, blessé ou malade, mais ce sont des jours de calendrier et leur longueur est bien sûr sans commune mesure avec la réalité des heures. Ainsi, les jours comptés du Bulb semblent s'étirer au fil des pages.

Le jour comme porteur de lumière différente est, lui, *un jour glauque*, juste *une laitance* qui succède à la nuit vitreuse.

Avec le Soleil tout change, la lumière fait peur tout comme le brouillard où elle se dilue.

Journaliste

Trois au moins jouent un rôle important.

Zeloy d'abord qui décide de rédiger la biographie de Lien Rag puisque ce dernier passe pour mort. On pense ici au journaliste de polar, à l'enquêteur infatigable dont les investigations doivent amener la vérité ou sa mort. L'individu n'ira pas jusqu'au bout de son entreprise, mais soulèvera des lièvres qui mettront sur sa piste les tueurs de Lady Diana.

Une jeune femme « anonyme » qui achètera et diffusera pour la seule chaîne de télévision indépendante les images de la Locomotive de Kurts aux prises avec les machines de guerre de la Panaméricaine.

Et enfin, la jeune camérawoman de la télévision clandestine qui filme les images des manifestations en Panaméricaine et reconnaît Yeuse.

Importance manifeste d'un certain type de journalisme. Celui qui agit librement, non pour la gloire ou le scoop, mais pour faire éclater une certaine vérité, pour dévoiler, dénoncer. Presse et télévision sont par ailleurs des entités particulières au service des puissances dirigeantes.

Kaménépolis

La ville par excellence dans tout ce qu'elle peut avoir de positif

et de négatif. Création artificielle, elle ne vivra que de l'artifice. Yeuse à la demande du Kid en fera la ville artistique de référence. Mais elle sera aussi la hantise du Gnome qui, soucieux de pureté et de rationalité, ne comprendra pas pourquoi les hommes s'adonnent à la débauche. Impression que Kaménépolis réunit Sodome et Gomorrhe à elle toute seule. C'est sans doute pour cela qu'elle sera presque entièrement détruite.

On notera que les noms de Titanpolis et de Kaménépolis ne sont pas associés au mot Station.

Kilomètre

Notion floue et qui subit un traitement particulier, puisqu'elle est censée donner une impression de gigantisme. Il est vrai qu'il ne s'agit pas d'une mesure facile à visualiser, même si la vue porte au-delà.

On trouvera ainsi : *Un convoi de près d'un kilomètre de long. Ce qui ne donne pas vraiment une grande dimension. Et une sorte de croiseur de rail, monstrueux. Long de près d'un kilomètre, ces superstructures atteignaient au moins deux cents mètres*, qui lui impressionne fortement.

Est-ce à dire que le kilomètre vertical est plus long que le kilomètre horizontal ? Sans doute pas. Mais le premier est certainement plus facilement perceptible comme mesure du gigantisme.

En revanche, lorsque le personnage qui agit est confronté pédestrement au kilomètre horizontal, la mesure redevient effrayante. En effet, peu habitués à quitter les trains et les quais, les gens du Froid ont une peur panique de devoir s'éloigner des rails. Une centaine de mètres devient une distance presque infranchissable, que dire alors du kilomètre. Et bien sûr le héros est celui qui passe outre et parvient à parcourir cette distance, voire plus. Certains y arrivent plus facilement en restant proche des voies ferrées, comme Yeuse et Reiner, ou encore Farnelle, mais ce sont des « héros ».

Lamas

Mammifère vivant sur les hauteurs de la cordillère des Andes qui se nourrit de lichens et qui appartient sans doute au zoo particulier de chacun, tout le monde ayant en tête un certain dessin de Hergé.

Moine tibétain que l'on imagine vêtu d'une longue robe couleur jaune safran, le crâne rasé et agitant de petites cymbales. Ici, ils

forment un monde à part. Réfugiés depuis longtemps, voire depuis avant la Grande Panique dans les hauteurs himalayennes, ils accueillent, plus ou moins contraints et forcés, les Rénovateurs qui sont montés jusque-là grâce aux dirigeables. Ils ont en revanche réduit à la misère ceux qui, arrivés par le train sous la conduite de Greog Suba, désiraient s'installer dans les vallées et les menaçaient d'un retour brutal du Soleil.

Importants pour leurs rapports avec Jdrien et Liensun – surtout le Grand Lama qui est censé disposer des mêmes pouvoirs télépathiques – et pour leurs rapports avec la communauté des Rénovateurs installée dans les grottes d'une paroi rocheuse. Grottes accessibles par des échafaudages qui permettent le ramassage des lichens servant de nourriture aux animaux d'élevage.

On notera qu'ils sont les auteurs de la fresque retraçant le passé et annonçant l'avenir de la Terre, et qu'ils consomment un thé au beurre rance.

Il va de soi que cette communauté ne pouvait être ignorée d'Arnaud qui suit l'actualité économique et politique depuis longtemps.

Langue/s

Bizarrement, si l'alcool s'appelle Vodka du nom de la première « espèce » retrouvée, la langue qui domine est l'anglais... Les personnages sont censés parler la langue imposée par les Aiguilleurs et la Panaméricaine, en vertu sans doute du fait que les fameux accords qui réglementent la société glaciaire ont été signés à New York. Et bien sûr parce que l'anglais est la langue internationale.

Il n'en est rien dans leurs expressions en tout cas, seuls quelques mots d'anglais apparaissent ici ou là et encore sont-ils depuis longtemps, comme *dispatching*, entrés dans notre français.

Les noms propres de personnages conservent des consonances anglo-saxonnes. Quant aux noms de lieux, ils renvoient à leur localisation et gardent leur appellation d'origine. S'ils en acquièrent une nouvelle, elle fait référence en anglais à la production locale (Salt Station par exemple).

On notera que la grand-mère de Lien Rag, d'origine québécoise, fait de la résistance pour maintenir le parler de la langue française. Une résistance qui lui vaudra un exil dans les Alpes, et qu'elle parvient – on ne sait exactement comment – à faire passer avec son don de télépathe, dans son livre.

Autre langue importante, celle des Roux dont Lien, le Kid, Yeuse, Jdrien bien sûr et les métis de Roux parlent quelques

rudiments. Elle comporte deux idiomes en fonction des origines. Mais nous n'en lirons pratiquement jamais d'exemples. Seul Lien comprend que son nom est lié à ces êtres lorsqu'il constate l'importance du mot anglais *sugar*, et la valeur du sucre dans la vie des Roux. En fait, cette langue est peu utilisée, et les Néo-Catholiques veulent même la faire disparaître pour mieux évangéliser ceux qu'ils considèrent tantôt comme ayant une âme, tantôt comme n'en ayant pas. Et ce, suivant des volontés politiques bien établies.

Les ethnies comme les Iakoutes ou les Inuits qui ont pu, par leur isolement et des mœurs non contaminées par le Chaud, conserver encore leur langue.

On notera aussi que les personnes issues de classes sociales basses ou pauvres parlent un anglais rudimentaire, proche sans doute du pidgin anglais.

Enfin, comme chez les Romains on trouve la langue en préparation culinaire. Il ne s'agit pas de langues d'oiseaux, mais de langues de rennes présentées sous forme de filets.

Livre/s

Double fonction pour cet objet que le lecteur tient entre ses mains.

Objet de curiosité dans la mesure où il est rare (peu sont édités et beaucoup ont été utilisés pour alimenter des feux) et aussi peu lu. Sauf, bien sûr, pour ce qui est du manuel des *Instructions ferroviaires*, dont chaque véhicule particulier se doit de posséder un exemplaire.

Objet de convoitise ou enjeu politique dans la mesure où il dénonce, informe. Ainsi *La Voie Oblique* du mythique Oun Fougé, édité clandestinement par Lien et Skoll, se veut une histoire des Roux et de leur origine, tout comme *Deux ans avec les Hommes du Froid*, de Greog Lukas qui est daté de cinquante-trois ans au début de la saga. Cela explique qu'il soit complètement oublié, mais on remarquera la ressemblance entre le nom de son auteur et celui d'un grand critique littéraire de tendance marxiste, Georges Lukacks.

Les livres de Ruanda, aussi subversifs soient-ils, font après la réussite de sa pièce de grands tirages et l'on peut sourire de cette autodérision, relative dans la mesure où sans atteindre les tirages d'un Goncourt, *La Compagnie des Glaces* a bénéficié d'un franc succès.

Les manuels scolaires de géographie qui ont été retrouvés servent de livres de messe, de grimoires, pour les Rénovateurs du Soleil non scientifiques.

Enfin, hormis ceux que feuilletent Gus dans la bibliothèque de Karachi Station et qui traitent de Concrete Station, il faut citer le livre

hallucinatoire pour certains, innocent pour d'autres, qui révèle les dons de la grand-mère de Lien Rag : *Mémoires d'une femme de Langue française* dont des passages entiers sont cités et qui produit un effet très particulier sur Gus.

On peut dire que *La Voie Oblique*, même apocryphe, et les *Mémoires...* sont des déclencheurs d'action a priori, c'est-à-dire avant d'être découverts ou lus, tout comme a posteriori.

Qui dit livre dit aussi bibliothèque et/ou librairie. Pour la première voir plus haut, pour la seconde il faut noter l'importance de Ladira, la libraire de China Voksal. C'est elle qui sert de relais entre les Rénovateurs réfugiés dans les Échafaudages et le monde, et sa librairie est un point de rendez-vous.

Certains livres sont cités : *Les Chroniques martiennes* ou *Moby Dick*, et il semblait impossible que dans sa volonté de réalisme Arnaud oublie la *Bible* (*Biblos* signifie livre en grec !) qui sert de référence religieuse ou non, d'une part à une grande partie des auteurs de S.F. et d'autre part sans doute à une bonne partie des lecteurs.

Farnelle, lors de sa première apparition, fait référence à ce livre et oppose les principes de vie qu'il préconise au mode d'existence peu rationnel des gens de son monde. Arnaud ne prend pas exactement la *Bible* comme exemple pour sa portée religieuse mais pour sa portée « morale », comme support d'une certaine sagesse.

Locomotion

Avant et même après l'arrivée du rail, les isolés ou les irréductibles qui refusent la « colonisation » ou la dépendance qu'il implique utilisent des moyens de locomotion particuliers : du traîneau à vapeur au traîneau tiré par des rennes ou des chiens. Ils rejoignent en cela les riches qui, lorsque cela est nécessaire, se servent aussi du traîneau à vapeur ou à chiens.

On a vu la difficulté de la locomotion pédestre, on notera les glisseurs imaginés par l'ingénieur Karpov du pays de Djoug et le retour des engins à roues proposés par Ann Suba pour les routes de la cité lacustre construite par Liensun, avec tout ce que cela implique de retour à un ordre ancien. Les nostalgiques se souviendront peut-être de la fin de *Ravage* de Barjavel, où le retour à une société mécanique, à un ordre ancien était condamné.

Un ordre ancien dont subsiste un navire transportant une cargaison de voitures en provenance du Japon d'avant la Grande Panique.

Loco

Loco-car, loco-vapeur, loco-tracteur, locomotive, il est bien évident que dans une société ferroviaire il s'agit d'un élément essentiel au genre pourtant indéterminé (un loco-car, une locomotive).

Il fonctionne en principe à la vapeur, à partir des combustibles les plus divers (*à la bouse de renne dans les endroits les plus isolés*) mais surtout à l'huile, au charbon et au bois. Ceux qui fonctionnent à l'électricité sont tributaires de l'alimentation des rails qui les supportent. Vapeur signifie donc liberté, autonomie, et Lien Rag peut mentalement l'associer à *une atmosphère de puissance et de luxe*.

Chaque engin est nanti d'un équipement particulier (pioche, pelle, barres à mine, parfois mini-grue) et est en principe aménagé pour offrir un minimum de confort.

Mais ils sont surtout munis de boîtes de priorité : rouges ou noires par exemple pour les loco-command-cars des officiers supérieurs.

Modifier les données de ces boîtes est passible de lourdes sanctions. On mesure ainsi à quel point ce monde des glaces est contraignant. D'une part, conditionnement des individus qui interdit les déplacements hors des rails, et d'autre part, obligation de respect des règlements qui régissent ces chemins de fer.

Ces engins occupent une part importante dans la saga, au moins jusqu'à l'intervention des dirigeables et l'on trouve quelques curiosités : *une vieille machine à vapeur gigantesque qui datait de près de deux siècles et dont l'eau était réchauffée par des déchets radioactifs. Une machine des plus sommaires fabriquée à l'époque de la Grande Panique, quand il fallait faire vite et n'importe comment*. Une vieille machine Compton d'avant la Grande Panique, rendue inutilisable par les évadés d'un asile d'aliénés. Et la machine-habitation-navire (pourrait-on dire *Nautilus* des glaces ?) construite et pilotée par Kurts le pirate, dont on peut dire qu'elle est un personnage à part entière dans la mesure où elle se comporte avec jalousie et intelligence.

Arnaud pousse sa personnification à l'extrême, en lui faisant réclamer le corps de son maître défunt.

À la différence des autres locos, mais comme les draisines, elle ne tire pas de wagon. On considérera les draisines comme des véhicules particuliers plus ou moins proches du camping-car.

Maladie

La sagesse populaire veut que le froid conserve et surtout tue les microbes, ainsi les maladies dans *La Compagnie* sont rares. De plus, à

moins d'être envisagées sous l'angle épidémie ou relevant de l'exceptionnel, elles sont peu intéressantes sur le plan romanesque.

Certains personnages sont malades parce qu'on les empoisonne, délibérément comme Lady Diana devenue incontrôlable, involontairement comme celle qui donne un enfant à Kurts, ou parce qu'ils travaillent dans un lieu dangereux. Parce qu'ils sont d'une nature particulière, comme le Kid dont le nanisme engendre des problèmes respiratoires. Parce qu'ils boivent trop, surtout dans les classes populaires. Parce que Jdrien ou Liensun agissent sur leur système nerveux et leur cerveau. Ou tout simplement parce qu'ils vivent en permanence dans des trains dont les mouvements provoquent des troubles de la circulation sanguine, plus ou moins graves.

Parce qu'ils ont une maladie lente à se révéler, de type cancer (du foie pour Ruanda, des os pour le Bulb). Ces cancers s'avèrent mortels, mais les soins ou l'agonie du malade donnent des pages intéressantes.

Enfin, si les gens sont généralement bien portants, ils souffrent, quand ils habitent la Banquise (la Compagnie du Kid), d'un état dépressif permanent provoqué par la hantise de voir la couche de glace s'effondrer. Ils sont alors soignés aux euphorisants (on notera que par le biais de participation au capital, le Kid est actionnaire de l'entreprise qui les fabrique, comme elle élabore les hormones qui permettent une meilleure tolérance aux températures).

Messie

Il va de soi que ce n'est pas parce qu'un auteur joue parfois les iconoclastes ou les mécréants qu'il doit se passer d'un personnage messianique. L'appellation « Messie des Roux », à propos de Jdrien, dérange Lien Rag, et l'on comprend qu'indirectement elle lui confère un statut divin qu'il rejette. Il n'empêche, de par son pouvoir psy, Jdrien peut communiquer avec les Roux et les coordonner – ils auront d'ailleurs par deux fois à son égard une attitude de peuple soumis. C'est en suivant l'exemple de Jdrien que les Roux déclenchent leur guerre et se rendent autonomes, et qu'il meurt nié en quelque sorte par ce même peuple. On notera que c'est en agissant à l'encontre des règles de son peuple – c'est-à-dire en tuant – qu'il cesse sans doute d'être un vrai Messie pour devenir un chef.

Métis

Excepté Jdrien qui bénéficie d'un statut de héros, et de Kurts dont il est dit qu'il est le résultat du mélange de plusieurs ethnies, les métis sont principalement ceux issus de Roux et Rousses et d'Hommes ou Femmes du Chaud.

Vu les mœurs claniques et peu portées sur le mode familial des Roux, ce sont les enfants de Femmes du Chaud qui vivent plus ou moins protégés et qui parviennent à l'âge adulte. Ils ont une situation très peu enviable dans la mesure où ils ne supportent pas les températures du chaud ou celles du froid, et où, bien sûr, comme preuve de comportement hors norme, ils sont mal vus par les individus moyens.

La création de la Zone Occidentale, une Compagnie destinée à regrouper tous les métis, est un échec relatif car elle les montre incapables de décider quelle « culture », quelles mœurs adopter. Au lieu de garder leur liberté, subissant l'influence des Néo-Catholiques, ils choisissent de s'habiller. Deux d'entre eux jouent un rôle important, Skoll, un lieutenant qui aide Lien dans sa quête sur l'origine des Roux, et Leouan, une jeune femme qui trouvera la mort en aidant Lien à délivrer le professeur Mern.

Aussi énigmatique que Kurts, le Mikado, poussah brasseur d'affaires et un temps associé au Kid, ne quittant jamais son train, est un métis de Roux toléré parce que son excentricité et surtout sa richesse en font un personnage important.

Il faut, en revanche, beaucoup de temps et un comportement « très » adulte à Gdami, le fils de Farnelle, pour se faire pleinement accepter.

Dans un autre genre, et cela explique en partie sa complicité avec Gdami, Kurty, le fils de Kurts, est un métis d'Ophiuchusienne des bas-fonds du Bulb.

Jdrien mis à part, dans la mesure où la volonté de Lien d'avoir un enfant de Jdrou est manifeste, tous les autres métis naissent de rapports rendus possibles par la prise d'hormones particulières et qui relèvent de l'exotisme sexuel, de la perversité ou, selon certains, de la zoophilie.

Monstre

Gueule-Plate, mi-chèvre mi-femme, nourrice de Kurty, est l'exemple type dans un sens positif des monstres, loupés ou garous nés d'un dérèglement de la machine à fabriquer des Roux. On pourrait les appeler chimères dans le sens où ils semblent le fruit d'une imagination délirante, et les voir comme des créatures du professeur Frankenstein bâties de bric et de broc sans aucune apparence de

réflexion.

Ces hybrides n'ont d'autres occupations que de copuler (et ils ne sont pas stériles), manger (ils dévorent tout ce qui est organique) et protéger leurs petits. Ils ne semblent pas avoir d'autre conscience qu'un instinct de conservation très prononcé.

Si les Roux inspirent des fantasmes sexuels, les loupés, monstres et autres garous inspirent eux des folies érotiques mortelles et, pour refouler la peur qu'ils font naître, des comportements sexuels extrêmes, si l'on peut dire.

Hybride de métal et de chair dont les fonctions naturelles ont été court-circuitées, monstre de l'espace, le Bulb dispose, lui, d'une intelligence qui lui permet d'avoir conscience que les humains sont parvenus à le domestiquer plus ou moins totalement. Monstre au regard des Terriens d'Ophiuchus, il est devenu monstre à ses propres yeux.

Monstre (?) particulier encore, Jelly, l'amibe devenue gigantesque et pourvue d'une sorte de conscience, aussi réduite soit-elle.

Côté humain, certains ont, bien sûr, un comportement que l'on peut qualifier de monstrueux, mais qui reste tout de même dans des limites acceptables, exception faite en ce qui concerne le Kid et Lady Diana.

Mutations

Artificielles et « naturelles », elles sont en quelque sorte la clé de la saga.

Artificielles, elles donnent, en embryo-génital et couveuse, des Roux à partir des embryons humains, ou des loupés (voir plus haut) lorsque la machine se dérègle, ou encore des animaux d'élevage destinés à l'alimentation. On peut les considérer comme nées d'une volonté particulière et des capacités scientifico-techniques des Terriens (rappel pour mémoire : les lois de bioéthique françaises datent de 1984).

« Naturelles » et/ou accidentelles elles donnent, dans un gouffre où s'enfonce le moteur radioactif d'une navette, des Garous mutants ayant gardé une sorte de conscience, et sur terre un tassement de la taille des humains, voire une certaine stérilité des femmes ou une nette diminution de l'esprit d'initiative et d'entreprise.

On peut expliquer la diminution progressive de la taille des Chimériens par l'action de la radioactivité et par la consanguinité.

Pour ce qui est des animaux ayant survécu à la glaciation (baleines, loups, etc.), les mutations ont permis leur adaptation au

nouveau milieu. Elles sont donc positives et non pas, comme pour les humains en milieu hostile, source de régression.

Le Bulb et Jelly l'amibe offrent un cas particulier par la monstruosité de la mutation mais montrent bien les deux aspects, artificiel et accidentel (jusqu'à preuve du contraire pour Jelly).

En fait, la grande mutation est celle qui fait passer les hommes d'une société frileuse et glaciaire à un embryon de société postglaciaire.

Nage

Comme la marche, c'est une activité qui au sein des Glaces s'avère difficile. Seuls les privilégiés qui disposent d'un lieu aménagé où l'eau est redevenue l'élément liquide, chauffée à la bonne température, peuvent se permettre de nager par plaisir. Ils pratiquent peu la nage pour cette raison, et si l'on trouve une résidence agrémentée d'un lagon, c'est plus pour se donner l'illusion d'avoir retrouvé la Terre d'antan que pour s'adonner aux joies de la natation. Yeuse et Lien, contraints et forcés, se coulent avec une certaine répugnance dans l'eau.

À l'inverse, les Roux sont d'excellents nageurs qui peuvent rester longtemps sous l'eau, et Gdami ne s'en prive pas pour aider à la navigation. Jdrien, pour sauver les baleines et délivrer le professeur Lerys, nagera sans le moindre problème dans un lac salé artificiel. Les Hommes-Jonas, eux, le corps enduit d'une graisse protectrice, peuvent rallier un point de terre à partir de leur baleine, afin de se mêler aux gens du Chaud.

On le voit, ceux qui profitent de l'élément liquide ont « apprivoisé » le monde nouveau.

Nature

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas dans le dernier épisode seulement que la nature reprend ses droits – selon l'expression consacrée. Dès le début du dégel, Liensun évoque, après avoir observé la Terre vue du ciel, le réveil des grands fleuves figés par les glaces.

La nature, sous la forme végétale ou animale, est toujours présente dans *La Compagnie des Glaces*. Soit par défaut, et celui qui en parle se plaint ou regrette la situation. Soit elle a été copiée, adaptée à partir d'un reste de l'ancien temps miraculeusement ou volontairement protégé. Elle fait partie du livre d'images des Hommes

du Chaud et bien sûr, pour eux, du moins ceux qui se posent des questions ou connaissent les réponses, l'état de la Terre glacée ne relève pas de l'état de nature.

Autre problème de nature, celui qui l'oppose au synthétique, à l'artificiel. D'une part, Gus s'interroge longtemps sur le naturel, l'authentique, le vrai de ses nouvelles jambes en craignant sans doute un quelconque phénomène de rejet. D'autre part, les aliments sont souvent présentés comme synthétiques. Ce dernier point rappellera sans doute une approche des organismes génétiquement modifiés.

On notera que ce qui est naturel pour certains peut être parfaitement antisocial pour d'autres. Ainsi, la sexualité des Roux, qui ne s'embarrasse guère de bienséance quand elle est pratiquée sur les dômes des villes, engendre colère et réprobation.

Enfin, si l'on veut aborder la notion de « nature humaine » on remarquera qu'Arnaud n'en oublie aucun des aspects.

Navette

Véhicule de l'espace permettant, grâce à un guidage laser – la Voie Oblique –, de quitter ou de rejoindre la Terre ou le Bulb. Lien, Kurts, Kurty, Gueule-Plate et Gus arrivent sur la Terre à bord d'une navette, mais le dernier nommé repartira vers le Bulb à la demande de Yeuse et de Palaga pour tenter de remettre en état le système de satellites qui maintient les poussières lunaires en place. Ce voyage entraîne le dysfonctionnement de la Voie Oblique, et Gus transformera l'animal de l'espace en moyen de transport-retour vers la Terre.

On notera que certaines sculptures esquimaudes reproduisent le déplacement de ces navettes dans le ciel, sur un rayon lumineux.

Nom/prénom

D'une part, les personnages secondaires et accessoires ont un nom souvent suivi d'un prénom qui leur confère une identité sociale : M. Martin Dupondt. Et d'autre part, les personnages principaux, ceux que l'on suit au fil des pages, ont plus souvent un seul prénom ou un surnom.

Les premiers sont des « fonctions » anonymes, les autres des familiers, des personnages de notre univers. Liens entre le monde des Glaces et nous. Nous ne sommes guère étonnés de ne pas leur connaître de nom de famille. Qui se souvient de ce que Yeuse appelle *Semper* (*toujours*, en latin) ? Qui connaît le nom de famille et même le prénom du Kid, ou le patronyme de Farnelle ? Ce sont des amis, des

relations qui entretiennent avec nous des rapports émotionnels, affectifs. Leur donner un nom serait peut-être leur attribuer un passé, une histoire, or ils n'existent que par ce qu'ils vivent.

Même les méchants, Tharbin, Herandez, Narmille, sont par dérision uniquement désignés par leur nom de famille. Avec le côté péjoratif que cela implique.

Norme

La norme est, pourrait-on dire, ce qui ne dépasse pas, ce qui se coule dans le moule sans faire de bavures. Comment imaginer une norme dans un monde violent et excessif où elle serait l'exception ? Tout simplement en conservant autant que possible les normes d'avant. C'est-à-dire ce qui relève du moyen. En laissant les souvenirs enjoliver cet âge d'or pour mieux contrecarrer les efforts de ceux qui tentent de penser à l'avenir, de sortir des « normes ». Tout est moyen, terne ou gigantesque, effrayant, dangereux, aussi bien du côté des hommes que du côté des choses et des animaux.

Les normes sociales sont bien tranchées : que chacun reste à sa place et le monde sera bien glacé. Un peu comme si cet état de Glace qui est concevable en matière de punition était dû à des excès antérieurs. Tout fauteur de troubles, iconoclaste et autre irréductible, représente un grave danger, il engendre le rappel de la faute et la remise en cause des secrets partagés par ceux qui gouvernent... et dont le pouvoir ne tient qu'au Froid.

Ophiuchus

Planète lointaine découverte par les Terriens en quête d'un nouvel habitat (thème habituel de la science-fiction). D'apparence habitable, il semblerait (voir les *Chroniques glaciaires*) que son atmosphère provoque la dégénérescence de l'humain.

Rien n'en est présenté ici quant à sa faune ou sa flore, elle n'est pour l'instant qu'une planète dont la colonisation a échoué. Les humains qui parviennent à s'en défaire pour constituer en quelque sorte des errants de l'espace attendant de trouver le moyen de se fixer, semblent, avec les aménagements imposés au Bulb, avoir choisi de coloniser la Terre qui leur serait devenue étrangère.

Ainsi, c'est plus des habitants ou descendants des colons d'Ophiuchus qu'il faudrait parler que de la planète. On peut supposer que les deux clans rivaux naissent à la suite des découvertes simultanées de l'incapacité des Roux à évoluer vers une forme de

civilisation, et de la présence de survivants organisés. Les Aiguilleurs constituent l'essentiel des partisans du maintien de la Terre dans l'ère glaciaire. Les opposants à cette idée sont en partie vaincus, mais leurs descendants sont, bien sûr, responsables du retour du Soleil. On remarquera qu'une partie de ces Ophiuchusiens, sans doute ceux qui n'ont pas osé prendre parti, sont restés prisonniers du Bulb, et meurent avec lui après des mésaventures peu glorieuses face aux loupés et garous.

La présence des partisans du maintien est assurée par un groupe errant à l'intérieur du Bulb et mené par le père Faro, « responsable » de la religion née sur Ophiuchus. L'individu est aux ordres des Aiguilleurs qui s'adressent à lui par radio. Il doit veiller à ce que les satellites, disposés à cet effet, maintiennent les poussières lunaires en état de cacher le Soleil.

Œil

Mis à part les problèmes de vision dus aux variations de luminosité qui précèdent et marquent le réchauffement, il faut noter la présence d'un œil géant et unique qui intervient épisodiquement dans les épisodes situés à bord du satellite vivant. Il se manifeste sur l'écran d'un téléviseur, dans la salle de contrôle, et donne à Gus l'impression d'être surveillé. Sa présence et sa fonction ne sont guère expliquées. Pour en savoir plus, se reporter aux *Chroniques glaciaires*.

Ombre

Lorsque le Soleil revient, ceux qui ont toujours vécu sur la Terre glacée sont surpris de découvrir leur ombre, épisode intéressant qui non seulement montre qu'Arnaud ne laisse rien au hasard, mais aussi que les adultes peuvent garder un comportement infantile. On notera que bien avant cette réapparition voulue et attendue du Soleil, les ombres des Solinas venues rechercher Rewa ont effrayé les habitants de Titanpolis, au même titre que celles des dirigeables.

Ordinateur

Pour ce qui est de ceux qui sont sur Terre, on ne sait rien ou presque de leur origine, de leur entretien, de leur fabrication. On doit se contenter de savoir qu'ils fonctionnent sans trop de virus, de bug ou autres inconvénients. Certains sont aussi vieux que les locomotives à vapeur et manifestent leur grand âge par une lenteur exaspérante. On

trouve même de vieilles machines à fluide.

Les ordinateurs de bord de la Locomotive de Kurts, par contre, sont quasiment infaillibles et inusables, tout comme pourraient l'être ceux des Aiguilleurs, sans les capacités particulières de Jdrien ou Liensun qui savent brouiller les informations et dicter leur volonté.

En revanche, celui/ceux qui régissent la vie à bord du Bulb sont sujets aux variations de santé de l'animal. « Celui/ceux » car ils sont deux. L'un indépendant de l'animal, l'autre directement branché sur le système nerveux de l'extraterrestre. C'est ainsi que Gus peut à la fois chercher et calculer un moyen de retour vers la Terre et dialoguer avec la bête de l'espace qui lui répond directement en inscrivant ses mots sur l'écran.

Sur Terre, l'ordinateur sert de lien entre les hommes et les choses, dans l'espace il met en relation deux individus.

Otage

Il semblerait que ce soit le sort réservé à Jdrien, qui l'est au moins par trois fois effectivement, et jusqu'à un certain point indirectement du fait de sa situation de Messie vis-à-vis des Roux.

Il l'est une fois de Lady Diana pour ce qu'il représente aux yeux de Lien Rag, son père, une fois des Aiguilleurs parce qu'il les espionne pour le compte de Yeuse, une dernière fois par Hernandez, le chef de la Guilde des Harponneurs, en raison de son importance aux yeux de l'Omnium et des Roux. Dans le premier cas il n'est encore qu'un enfant, dans le troisième il est adulte et semble avoir volontairement adopté un comportement suicidaire pour défendre les Roux une dernière fois.

Otage des Roux comme leur seul – ou presque – défenseur, proche d'eux et en quelque sorte otage lui-même de sa situation de métis.

Son sort est celui d'un otage qui, prisonnier une fois, ne saurait se réadapter à son monde d'origine. Il est en fait otage du monde tout court puisqu'il ne peut trouver d'espace de liberté et ne parvient à se fixer ni dans le milieu des Roux ni dans celui des Hommes du Chaud.

Le Kid et le cabaret Miki sont les otages d'un chef de village et de clan, et cela entraînera la séparation des membres de la troupe.

On peut aussi d'une certaine façon considérer que Lien Rag et Kurts restent quinze ans les otages du Bulb, par simple incapacité, inaptitude à comprendre comment sortir de l'animal de l'espace.

Otarie

L'otarie devrait figurer à l'article animal, mais ici il s'agit d'un « personnage ». Lors d'une de ses aventures, Liensun pénètre sous la banquise en canoë pour aller observer les hommes de la Guilde des Harponneurs. Égaré, il doit la vie à une otarie qui le nourrit et le guide sans contrepartie. La relation entre Liensun et l'animal est traitée de manière étrange : il lui parle et elle lui répond en jouant, et le « personnage » s'humanise si l'on peut dire par le biais de ce rapport.

Ovibos

Animaux adaptés au froid et se nourrissant de lichens. Jael, la demi-sœur de Liensun, parviendra à en apprivoiser un couple qui lui fournira du lait. Ensuite, cet élevage lui permettra de supporter les moments de solitude que Jdrien lui inflige.

On notera que, comme pour l'otarie, il n'est nullement question de considérer ces animaux en tant que bouche-trous ou remplissage. Au contraire, ils traduisent la volonté d'Arnaud de rendre ses personnages crédibles avec les moyens laissés par le peu de liberté que lui propose l'étroitesse (?) de son monde.

Panique

Au moins trois moments. Le premier, étant évoqué comme la Grande Panique, correspond à l'explosion de la Lune qui provoque l'occultation du Soleil et la fuite éperdue des populations vers les lieux terrestres leur semblant pouvoir résister à la glaciation en marche. En principe, elle entraîne les gens vers le sud. Seul le pape en exercice préférera partir vers le nord. On ne sait exactement combien elle dure, ni combien de victimes elle fait, mais on l'imagine plus violente que l'Exode de 1939/1940 qui peut nous servir de référence. Disons qu'elle pourrait être un mélange de l'Exode et des mouvements de boat people. En fait, dans la mesure où aucun héros ne l'a vécue, son évocation sert pour comptabiliser ce qui reste, et de comparaison avec les paniques suivantes.

La deuxième a lieu lors de la première réapparition sérieuse du Soleil. Elle est mineure mais entraîne en tant que panique un grand nombre de morts dans les trains qui s'engloutissent dans les failles de la banquise (le Kid y perd une de ses compagnes).

La dernière est due à l'apparition définitive du Soleil. Toutefois, elle a été précédée d'une panique non justifiée, née d'une rumeur, qui a eu les mêmes effets, mais en réduction, que la deuxième.

Les trains sont pris d'assaut, les quais des gares sont encombrés de paquets et d'une population égoïste qui ne songe qu'à sauver sa peau. Les responsables des services de sécurité et de transport sont continuellement débordés et incapables de faire face, ce qui, bien sûr, augmente la panique.

La peur de mourir engendre ici le crime et un comportement condamnable. On notera que ces paniques, sauf la dernière, n'affectent guère l'inlandsis.

Quand une autorité essaie d'éviter les problèmes que le réchauffement de la planète peut générer, elle se heurte à une incompréhension administrative ou à un déni de la possibilité de ce réchauffement qui provoquent, par refus de suivre les directives ou frein dans leur exécution, des problèmes tout aussi graves. C'est ainsi que Yeuse ne parvient que difficilement à installer des gens dans les Rocheuses.

On notera aussi que les héros sont plus ou moins concernés directement par ces mouvements relativement prévisibles, mais impossibles à gérer efficacement. Ils interviennent pour aider et sont généralement là *par hasard*, ce qui rend l'épisode passionnant et nous implique parfois dans l'émotion à l'égard des disparus. Parfois seulement, parce qu'il est évident que les gens qui périssent en grand nombre au moment de ces paniques ne nous sont rien et qu'en fait nous copions tout simplement l'attitude du héros qu'une impuissance certaine finit par rendre indifférent.

Paranoïa

Élément important de la saga car tous les personnages, à un moment ou un autre, subissent ce sentiment. Soit parce qu'ils sont responsables et donc surveillés ou attendus au tournant, soit tout simplement parce que leur audace a fait des jaloux.

Il est bien évident que lorsque le Kid, Yeuse ou Liensun se montrent paranoïaques, c'est qu'il y a de quoi. Le Kid a non seulement été obligé de vaincre sa petite taille mais aussi les pires difficultés. Yeuse est d'abord une femme et à ce titre plus facilement fragilisable qu'un homme, mais c'est en homme qu'on la traite. Liensun, lui, se conduit de manière tellement insolente ou agressive que beaucoup peuvent / pourraient lui en vouloir – comme Murmose – mais de toute façon il se comporte presque tout le temps en parano.

Gus éprouve une vive paranoïa, si l'on peut dire, devant ses nouvelles jambes, au point d'être incapable, un temps, de penser à autre chose.

On pourrait réserver la palme à Lien Rag dont les recherches et

les interrogations ont mis sur sa piste les tueurs, mais en fait il réagit comme les autres. Ils ne se prennent pas en charge, seule Yeuse pratique une certaine autoanalyse de son comportement. Ils affrontent la réalité et vérifient le plus souvent que leur paranoïa est bien fondée. Exemple type, Lady Diana qui, toute-puissante et sûre de son pouvoir, ne devrait pas s'inquiéter de son sort mais elle se retrouve malgré tout condamnée à mort.

Les personnages secondaires souffrent aussi d'une certaine paranoïa, surtout lorsqu'ils sont en porte à faux. Les autres souffrent d'une paranoïa typique entretenue par les bruits et les rumeurs (c'est ainsi que se déclenche une panique) concernant un possible effroulement de la banqueise.

On notera que dans tous les cas la paranoïa relève bien d'une méconnaissance du monde.

Paysage

Il conservait dans ses bagages une collection de cartes postales sur des levers et couchers de soleil en différents points du monde. Deux cent cinquante ans après ces images faisaient sourire et maintenant il avait parfois des larmes aux yeux lorsqu'il les contemplait.

C'est bien à des images de cette sorte que se réduit le paysage, car pour le reste on ne peut qu'imaginer un monde au reflet difficile à discerner. Un paysage déchiqueté, érodé au gré des vents et des congères dont les accidents de terrain sont gommés par la luisance de la glace. Un paysage quadrillé, zébré par les lignes ferroviaires et les aiguillages qui relient les fermes et les Stations. Un paysage où les dômes des villes donneraient l'impression de méduses échouées.

On notera les rares relations du paysage vu du ciel, comme l'approche des falaises des Échafaudages, et l'on découvrira avec plaisir le paysage de la nouvelle Terre : une baie d'Australie.

Pays

Si les nouveaux territoires glaciaires sont délimités par les Compagnies ou Concessions qui se partagent les zones d'influence que nous connaissons aujourd'hui, on repère bien la Panaméricaine, la Transsibérienne, la Transeuropéenne, l'Africana, l'Australasienne, les micro-Compagnies non associées et plus tard l'éveil de la Compagnie ou Consortium des bonzes qui tente de s'implanter durablement à Shanghai (!). C'est-à-dire que ce qui était perdue et l'on peut penser que les frontières sont relativement floues, quoique déterminées par

les longitudes et latitudes et parfois gardées par des positions militaires.

On notera une poursuite qui passe les limites entre deux Compagnies, et certains accords autorisant ces franchissements de frontières. Il existe toutefois des postes de transit et des barrières (d'où les nécessités de visa et de sommes d'argent en caution pour entrer sur la Compagnie de la Banquise par exemple) qui filtrent les immigrants.

En fait, on constate que les pays existent surtout parce qu'ils se font la guerre ou échangent des denrées (Jael paie, par exemple, un droit de transit pour son fuphoc, et il existe un accord signé entre Lien Rag et Yeuse à propos d'une île de glace détachée de la côte Ouest et des eaux territoriales).

Le rail et les accords de New York Station qui réglementent son utilisation, et aussi l'anglais, ont en quelque sorte rayé l'idée de patrie, de nation. Mais la monnaie et la technologie, quand ce n'est pas la puissance militaire – avec ou sans drapeau –, rétablissent les idées de pays, même si la Compagnie de la Sainte Croix des Néo-Catholiques n'est guère plus importante en superficie que l'actuel Vatican.

Les pays créés de toutes pièces comme la Zone Occidentale occupée par les métis de Roux, ou la Compagnie de la Banquise – du Kid – ne durent pas. On notera des États dans les États, comme la ville des Aiguilleurs en Panaméricaine et les peuplades qui nomadisent d'un pays à l'autre.

Enfin, seul pays à en porter le nom, le Pays de Djoug. Démocratique et non relié au reste du monde par le rail. Talonné de près par la création de Liensun, Lacustra City, qui aurait pu sans le réchauffement devenir Lacustra Land.

Personnages

La nécessité de rédiger une entrée pour chacun des personnages ne paraît pas évidente, pour au moins deux raisons. D'une part, chacun a en tête ceux qui lui importent, d'autre part, même si Arnaud leur confère comme l'on dit une certaine épaisseur, ils ne sont que porteurs de l'action.

En fait, il faut que les personnages aient une densité certaine pour que leurs actions sur le monde soient crédibles et pour que le lecteur ait l'impression qu'ils agissent. On peut imaginer Arnaud se demandant quel personnage plutôt qu'un autre est à même de faire avancer l'action, ou que faire de tel ou telle.

Piano

S'il n'y avait pas la découverte par Lien et Farnelle d'une cargaison de pianos sur un bateau libéré des glaces, *La Compagnie des Glaces* ne traiterait guère de musique que par le biais des concerts de Kaménépolis.

Dans le Bulb, l'entrée de Gus et Lien Rag dans une pièce déclenche un torrent d'harmonium en l'honneur de l'Église de la Rénovation d'Ophiuchus.

Quant au bateau porteur de pianos, Arnaud reprend en la modifiant pour son compte une vieille légende du bateau musicien et fantôme dont l'équipage, ou au moins un de ses membres, jouerait toujours des airs et surtout à l'approche d'autres embarcations, comme pour faire peur ou reproche. Ce qui est ici aussi le cas au dire des marins.

Pirate(s)

Le noble d'une part, sorte de Surcouf ou de Robin des Bois des Glaces : Kurts dont on connaît mal l'origine. Il est l'ami des Roux, il est bon technicien et, bien sûr, s'attaque aux riches pour son plaisir et enfin pour distribuer aux pauvres sur la demande de Floa Sadon. Il est l'ami de Lien Rag, le père de Kurty et l'ami-amant d'Ann Suba, mais excepté sa Locomotive et la mère de Kurty on ne lui connaît guère de passion ou de moteur d'action. Il traverse *La Compagnie des Glaces* un peu comme un météore, sans pour autant donner l'impression de n'avoir pas d'existence – parce qu'il est attachant et procure les hydravions.

Les pirates du rail et les naufrageurs d'autre part. On peut imaginer les premiers et leurs voiliers du rail basés sur l'île de la Tortue, quant aux seconds, ils installent des pièges où tombent les trains qu'ils se chargent ensuite de dévaliser. Aucune noblesse dans leur façon d'agir et Arnaud les stigmatise en montrant leur bêtise. Les pirates du rail qui tentent d'intercepter Lien Rag manœuvrent tellement « bien » qu'ils s'entassent dans un gigantesque carambolage.

En dehors du réalisme qui consiste à signaler que ce type de personnage existe nécessairement dans la société des Glaces, on peut penser qu'Arnaud s'est fait plaisir en les montrant, quelques siècles plus tard, en miroir à ceux qui agissent encore dans certains coins du monde.

Postulat

Ici **Abominable** par définition. Imaginez une population déçue de ne pouvoir habiter la planète lointaine qu'elle a découverte. Une population sclérosée, peut-être à bout de souffle, au bord de l'éclatement, qui revient vers sa planète d'origine devenue boule de glace. Elle tente de la peupler d'individus adaptés au froid, en attendant mieux... Hélas, ces individus régressent rapidement au lieu d'organiser une société digne de ce nom.

Désabusée, cette population met en place le programme qui maintiendra la Terre dans son nouvel état, et ce sans se préoccuper du sort des quelques Terriens ayant survécu. En créant le Postulat qui organise le maintien de la Terre sous les glaces, les Ophiuchusiens se conduisent en extraterrestres malveillants, plus intéressés par la recherche, l'observation, le pouvoir, que par les hommes.

En rendant ces *Grands Anciens* négatifs, Arnaud bouscule un peu la tradition du genre qui les voit toujours ou presque porteurs de progrès et de bien-être.

Presse

Il faut distinguer la presse des journalistes. Les journaux, dont on se demande de quel matériau ils sont faits, ont une grande importance. Ils dénoncent, relaient l'information et surtout font campagne pour ou contre quelque chose. Campagne haineuse contre le Kid par exemple, parce qu'un individu n'a pas respecté la loi du rail en circulant sur un traîneau à voile. Campagne louangeuse pour ramener Yeuse en possession de son titre de présidente de la Panaméricaine. La presse écrite est ainsi traditionnellement présentée

comme capable de faire et de défaire les réputations en se mettant au service de qui la paie ou l'intéresse.

Professeur

On en retiendra trois.

Harl Mern, directeur de zoo et spécialiste des Roux, qui aidera Lien Rag d'une part en le cachant et d'autre part pour la diffusion du livre : *La Voie Oblique*. Personnage intéressant que force errances et mésaventures vont rendre fou au point de tenir sur l'origine des Roux des propos délirants.

Charlster, spécialiste en astrophysique et découvreur du Bulb, il aime bien s'entourer de très jeunes femmes et se livrer à des attouchements sur elles. Délivré par Liensun du baignoire où il se faisait passer pour fou, il sait regarder le ciel et y lire scientifiquement les événements à venir.

Lerys enfin, responsable de l'étude des baleines dans la Compagnie de la Banquise, il est prisonnier des Harponneurs. Après avoir inventé le poison qui s'attaque au plancton dont se nourrissent les baleines, il est contraint de produire une nourriture saine qui attire ces mammifères dans le piège où les Harponneurs vont les massacrer. Délivré par Jdrien, il mettra au point l'antidote au poison et rendra comestibles les bancs de krill dont raffolent les baleines.

Québec

Il semblerait que tous les humains débarquant sur Terre en provenance du Bulb le fassent au Québec. En effet, la grand-mère de Lien Rag est originaire de cette région, et les Aiguilleurs ont installé une ville autour de la base d'où partent et où arrivent les rayons lumineux qui servent de repère aux navettes.

L'intérêt de cette localisation est double. D'une part, cela se situe sur le continent américain où se trouve la plus grande puissance post-explosion de la Lune, et d'autre part on y parle le français (langue dans laquelle sont écrits *Les Mémoires...* et engendrant des supporters opposés à l'anglais qui phagocyte les autres langues).

Les Ragus se conduisent presque comme les Québécois : ils résistent à l'envahissement de l'anglais.

Querelle

On concevra facilement que le climat et, bien sûr, le dénuement

des Terriens, engendrent querelle sur querelle. Elles naissent généralement pour une question de préséance ou pour des riens qui montrent combien le mode de vie des individus est rude. Elles donnent l'impression qu'Arnaud transpose certaines « règles » ou coutumes de l'Ouest (version Far West) dans son univers glacé pour lui donner plus de relief et d'intérêt.

Qualités

Étrangement, ce sont les objets qui semblent avoir des qualités et non les hommes. Peut-être peut-on voir là une des conceptions de l'homme particulière à Arnaud. Ainsi, les qualités des hommes seraient naturelles, seuls les défauts mériteraient donc d'être signalés – et il ne s'en prive pas – puisqu'ils fournissent l'essentiel des actions entreprises.

L'expression « en qualité de » appliquée à un humain renvoie à sa fonction.

Seul Jdrien, de par son statut particulier de Messie, semble disposer de qualités – les mêmes que celles des autres mais amplifiées. Il est plus humain, plus généreux, plus sensible...

Quille

Il va de soi que tout ce qui, comme ce mot, concerne le vocabulaire maritime ne peut se trouver que dans la partie postérieure au réchauffement.

Élément stabilisateur du bateau, son dessin et sa construction revêtent une certaine importance. C'est sans doute pour cela que la conception et la réalisation de celles des *Iceberg-Ship* sont particulièrement soignées.

On notera qu'Arnaud, comme tout écrivain populaire qui se respecte et dans la lignée de Jules Verne, s'applique à utiliser des termes techniques précis, aussi bien en matière de navigation et de bateau, qu'en matière de trains et de voies ferrées. Autre rapprochement possible avec Jules Verne, le fait que dans tous les cas les personnages découvrent ou redécouvrent les objets et les idées avec les mots qui les cernent et les définissent. Les individus apprennent ou réapprennent le monde, et les techniques nouvelles qui permettent de le maîtriser.

Arnaud, à la différence de Verne, n'exalte pas les techniques, il se contente de les utiliser et parfois de les fustiger quand elles entraînent des conséquences néfastes pour les humains.

La taille de la quille du premier *Iceberg-Ship* impose un site de déchargement particulier, et son installation mettra fin à la longue quête amoureuse de Jael, la demi-sœur de Liensun, puisqu'elle pourra ainsi rencontrer celui qu'elle aime depuis qu'elle l'a préparé à donner sa semence à Sunny, sa mère. On sait que c'est de cette union que naît Liensun.

Radio

À la suite de la Grande Panique, une partie importante des connaissances a disparu et bien des moyens techniques ne sont plus à disposition des humains survivants, alors que d'autres sont conservés au secret par les autorités religieuses.

La radio qui permet la transmission d'informations, au moins celles concernant la météo, est sérieusement perturbée par les radiations qui émanent des poussières lunaires, et les émetteurs manquent singulièrement de puissance. Ainsi Liensun dispose des relais qui acheminent les données et facilitent les voyages des dirigeables.

Mais parce que ces relais sont sujets aux variations de température et fragiles, les ondes radio sont capricieuses. À la suite de la réapparition du Soleil, on constate que Gus dans le satellite capte des émissions radio en provenance de la Terre. Musique et nouvelles transmises par une station bulle qui résistera un temps avant de sombrer.

Lien Rag reçoit, plus tard, des nouvelles d'une femme vivant dans une grotte sur le continent australien, et décrivant tout ce qui se passe autour d'elle avant de cesser d'émettre.

Une radio locale, pour échapper aux repérages, utilise comme studio un wagon-citerne astucieusement aménagé.

On découvrira aussi en Patagonie, où Yeuse s'est réfugiée, que les Néo-Catholiques se servent de postes émetteurs et récepteurs longue distance fiables, qui couvrent toute la planète et donnent à ceux qui les utilisent un pouvoir particulier sur des populations crédules et miséreuses.

Rails

Il va de soi que seule leur continuité compte. C'est pour cela qu'un véhicule qui se respecte est équipé d'un indicateur de continuité. Les locos les plus sophistiqué(e)s disposent du moyen de fabriquer des rails légers en résine qui suffisent pour passer un

obstacle moyen.

Dire l'importance du rail qui apporte tout, électricité, information et nourriture, c'est remarquer l'impossibilité pour les prisonniers de la Station Fantôme de quitter les lieux malgré l'énorme stock de rails et traverses découvert. Le réseau qui aurait pu le leur permettre ayant été détruit.

Il faut aussi noter l'importance des gigantesques poseuses de rails dans la guerre entre le Kid et la Panaméricaine.

Conditionnement ou régression intellectuelle, les rails sont source de frayeur pour les Roux.

Religion

Commençons par les *civiles*, si l'on peut dire. C'est, d'une part, la religion du Froid avec tout ce qu'elle implique de mode de vie, d'interdits et de croyances à défaut de rites et d'églises. *Hors du rail point de salut* semble effectivement une formule appropriée dans la mesure où le rail apporte tout. Et d'autre part, la religion du Soleil pratiquée par les Rénovateurs mystiques.

Pour ce qui concerne la religion proprement dite, elle se limite en toute logique à trois variantes.

Celle qui continue ce qui existait avant la Grande Panique et perpétue le souvenir du pape Grégoire. Ses disciples, les Grégoriens, sont plus ou moins pourchassés et se cachent dans la mesure où ce pape a fini par se marier et avoir une descendance. À noter que la grand-mère de Lien Rag fut une adepte de cette religion – sans doute plus par opposition à l'autre que par foi.

Celle qui, baptisée Néo-Catholicisme, refonde l'Église catholique apostolique mais non romaine. Elle dispose d'une Compagnie, de prêtres – dont Frère Pierre qui deviendra pape –, de religieuses qui tenteront d'amadouer la prisonnière Floa Sadon, d'une cathédrale de glace impossible à déplacer en totale contradiction avec les Accords de New York, de missionnaires chargés d'évangéliser les Roux et les métis de Roux ou de préparer le terrain pour une éventuelle installation en Patagonie après le réchauffement, de soldats ressemblant à s'y méprendre aux hommes d'Ignace de Loyola, les redoutés Inquisiteurs, des prédicateurs et même d'une secte chargée de la sale besogne – les Éboueurs de la Vie éternelle.

Elle se présente sous deux formes, d'abord comme Église avec sa hiérarchie et ses fonctionnements politiques, et ensuite comme une masse de fidèles répandue dans toutes les Compagnies, sauf dans celle de la Banquise, le Kid s'y étant opposé.

Elle joue un rôle plus ou moins continu dans *La Compagnie des*

Glaces, et pose au moins un problème important aux personnages principaux, celui de la date de la Grande Panique. Lien Rag tentera vainement de lui arracher quelques précisions en fréquentant la célèbre bibliothèque du nouveau Vatican.

Enfin, et en quelque sorte pendante à celle de Grégoire, l'Église de la Rénovation Apostolique d'Ophiuchus dont le père Faro guide les ouailles dans les coursives du Bulb. Singulier homme d'Église qui ne se préoccupe que de sexualité et semble tenir son monde sous l'emprise de la peur ou d'une drogue... Lui aussi dispose de la possibilité d'un contact radio avec la Terre et les Aiguilleurs, en l'occurrence chargés du maintien des poussières lunaires autour du globe. On notera qu'il dispose d'une chapelle.

Pour ce qui est des Roux, leur religion est floue. Ils sont présentés tantôt comme monothéistes – adorant le Sel ou le Sucre –, tantôt comme animistes – adorant le Loup Rouge. Et le terme de Messie des Roux appliqué à Jdrien ne renvoie à rien dans leur croyance.

On notera, comme en écho à ce qui est dit des qualités des objets, que la Locomotive de Kurts devient Locomotive-Dieu et draine vers elle une quantité importante de fidèles qui attendent qu'elle les sauve.

Arnaud ne remet pas en cause le fait de croire, il dénonce les agissements souterrains, les manœuvres insidieuses, le comportement des hommes d'Église qui freinent une évolution du monde des Glaces parce que cette évolution les gêne.

Rénovateurs

Il s'agit, bien sûr, de ceux qui veulent le retour du Soleil. Ils sont plus que tout autre chose la menace par excellence, puisque la réussite de leur entreprise entraînerait la disparition de la société ferroviaire.

On en compte deux catégories. Les Rénovateurs mystiques et les Rénovateurs scientifiques.

Les premiers ne constituent un danger que pour l'autorité qui le veut bien. Ils se réunissent secrètement en petits groupes pour pratiquer un rituel incantatoire, à base de vieux livres de géographie ou de physique devenus des grimoires. Il va de soi que cette méthode a peu de chances d'aboutir, et pourtant ces gens-là sont pourchassés, dénoncés, arrêtés. Ils jouent le rôle du bouc émissaire auprès d'une population ignare qui exige des responsables à ses malheurs. C'est parmi eux que Jdrien trouvera le vieux Pavie qui lui servira un temps de grand-père.

Les seconds sont en grande partie des universitaires qui, déçus

ou rejetés par le pouvoir, font des recherches et des découvertes qui, dans un premier temps, à défaut de dévoiler le Soleil, remettent en cause les données sur lesquelles s'appuient ceux qui gouvernent.

Peu nombreux et jouant à cache-cache avec les polices des diverses Compagnies, ils commencent à s'organiser après « l'invention » du dirigeable par l'un d'entre eux, Greog Suba, mais se divisent en deux groupes pour des questions d'attitude à adopter face au désir de voir revenir le Soleil. Ma Ker dirigera un groupe qui, après avoir séjourné à l'intérieur du Jelly, parviendra à s'installer au Tibet.

Ce groupe poursuivra ses recherches et sera sur le point de faire apparaître une nouvelle fois le Soleil. Les Hommes-Jonas interviendront à temps.

Malgré toutes leurs tentatives et progrès, ce ne sont pas eux qui font que le Soleil réapparaît, mais le dérèglement du système mis au point par les Ophiuchusiens.

Révolution

Une seule, celle organisée par les C.C.P. De jeunes révolutionnaires d'extrême gauche dont les principes imaginés par Arnaud mélangent Révolution Culturelle à la chinoise – version Mao – et révolution cambodgienne à la Pol Pot. Il va de soi que les théories révolutionnaires appliquées sont un échec, notamment quand elles dénoncent comme vieille toute personne de trente ans.

Arnaud n'est pas tendre avec ceux qui ne pratiquent pas la nuance, qui refusent la culture ou l'éducation comme principes de base de toute société. On notera la ressemblance entre les initiales de ces Cellules de Coordination Populaires et l'ancien nom de l'URSS en caractères cyrilliques.

Sang

Un peu comme chez les Grecs – rappelez-vous le sang des Atrides – et beaucoup comme dans la biologie, il est le véhicule des caractéristiques de l'individu. Son analyse donne plus d'informations biologiques que de renseignements sur son comportement et ses aptitudes intellectuelles. C'est ainsi que pour suivre à la trace les dissidents ophiuchusiens qui se sont révoltés, les Aiguilleurs procèdent régulièrement à des analyses de ceux qui vivent sur leur territoire. Car le sang des Ragus – la grande famille de Lien Rag – est comme celui des autres Ophiuchusiens, différent de celui des Terriens survivants et comporte un gène particulier originaire sans doute de la lointaine

planète. Mais certaines révélations du Bulb à l'agonie laissent aussi à penser que celui-ci aurait introduit un gène différent dans le sang d'enfants en couveuse dans l'embryo-génital.

Autre analyse de sang, celle que Lien Rag fait effectuer pour savoir comment sont morts les chats des petites filles de la famille Bermann Veriano.

L'analyse des constituants de Jelly amènera Jdrien à glisser dans le sang de l'amibe des données qui modifieront son comportement.

Autre présence de sang, mais cette fois de baleine, celui recouvrant Farnelle et Zabel qui en dépècent une pour alimenter en huile la vedette Titan qu'elles sont en train de piloter. Le sang des animaux tués appelant les autres animaux prédateurs.

Il s'agit de l'épisode le plus sanglant de *La Compagnie des Glaces*, et il montre par défaut combien Arnaud hésite à faire verser le sang humain par d'autres humains. Les guerres violentes et destructrices devenant en quelque sorte un peu abstraites.

Satellite

Si l'on excepte le satellite naturel de la Terre, cette Lune dont l'explosion et l'éparpillement en poussières empêchent les rayons du Soleil de réchauffer les Terriens, on trouve dans *La Compagnie des Glaces* un satellite vivant et malade, et des satellites en action. Ces derniers sont répartis tout autour de la Terre et maintiennent les poussières lunaires en place pour satisfaire à l'Abominable Postulat. Gus, encore cul-de-jatte, repartira dans l'espace selon le désir des Aiguilleurs, demande formulée par l'intermédiaire de Yeuse pour essayer de contrôler le satellite défaillant qui a provoqué l'apparition de la lucarne lumineuse, ou à défaut pour procéder à son remplacement.

Quant au Bulb qui abritait les Ophiuchusiens responsables de l'Abominable Postulat, c'est un animal extraterrestre aménagé, reconverti, transformé, qui sert de base spatiale d'observation et d'entraînement. Il a la forme d'une haltère. L'axe central reliant deux sphères baptisées respectivement Salt et Sugar, ce qui explique l'appellation S.A.S. donnée au satellite-animal. Il sert de base aux navettes qui le relient à divers points de la Terre, et les guide par des rayons « lumineux » lasers qui constituent la Voie Oblique.

Sauvetage

Celui qui pratique le plus ce genre d'activité est Kurts le pirate.

D'une part parce qu'il dispose des moyens de le faire – on pourra toutefois s'étonner de toujours le trouver là quand on a besoin de lui – et d'autre part parce qu'il n'a pas d'attache ou de personne à protéger en permanence. C'est à lui que Lien Rag doit par deux fois la vie. Si la première fois il n'a que Lien à sauver, la deuxième fois il ne sauve que lui et laisse les deux compagnons du glaciologue mourir, parce qu'il arrive trop tard. Enfin, s'il échoue dans sa tentative pour sauver Floa Sadon ou celle qui lui a donné un fils, son comportement individualiste permet à l'Omnium du Pacifique de mieux résister à la puissance de la Guilde des Harponneurs.

Celui qui a le plus besoin d'être sauvé, Jdrien, l'est par un grand nombre de personnes séduites par son comportement ou sous l'emprise de son pouvoir de télépathe. Disons que, comme son père, il mobilise les énergies.

Les autres sauvetages sont aussi à considérer comme des moments nécessaires pour la rencontre des personnages ou la création de relations particulières entre eux. Yeuse sauve Lady Diana et fait tout pour essayer de sauver les populations dont elle a hérité, Liensun sauve Ann Suba d'une mort certaine, Grathe sauve Gus, Jdrien son demi-frère et vice-versa un certain nombre de fois, etc., chacun prouvant ou presque qu'un bienfait n'est jamais perdu.

Certains se sortent seuls de situations périlleuses, comme Yeuse ou le Kid. En fait, en dehors du qui fait quoi, pourquoi et à qui, on constate une exceptionnelle solidarité entre les personnages, au point que l'on pourrait sans doute tirer comme leçon de morale générale de *La Compagnie des Glaces*, que l'entraide est plus profitable que l'égoïsme. Comme pour appuyer encore cet altruisme qui peut paraître utopiste, on trouve des personnages qui donnent volontairement ou involontairement leur vie pour en sauver d'autres – Yeuse sauvée par un infirme. Mais Arnaud prend soin de les présenter comme invalides pour justifier leur attitude. Ils se sacrifient, car ils n'ont rien à perdre.

Même les plus égoïstes ou individualistes d'entre eux, le Kid et Liensun, pratiquent le sauvetage ou à défaut l'esprit de vengeance. Le Kid n'ayant pu continuer à protéger son fils adoptif, le venge, et Liensun fait intervenir un de ses dirigeables dans le sauvetage dangereux de personnes isolées par la montée des eaux du Mississippi.

Secrétaire

Ils ou elles sont particuliers, d'une part en tant que secrétaires et d'autre part parce qu'ils entretiennent des relations plus ou moins ambiguës avec leur « patron ». On notera que seuls les trois grands P.-D.G. de *La Compagnie des Glaces* (Lady Diana, le Kid et Lady Yeuse)

disposent de ce genre de personnel.

Pour ce qui est de la première, il s'agit tout juste de personnels un peu plus qualifiés que les autres, et recrutés parmi les fils des familles des grands actionnaires, qui prennent les ordres et les exécutent. Ils sont davantage présents par leur force que par leur personnalité.

Le Kid dispose de deux secrétaires particuliers. Le premier, Benfield, efficace mais timoré, se verra confier une mission « active » dont, malgré ses répugnances et son côté fonctionnaire, il se tirera avec les honneurs. Pendant son absence, il a été remplacé par Mary Hallan qui est tout aussi efficace et sait prendre des initiatives. Elle deviendra une des maîtresses du Kid, dans une relation uniquement axée sur le plaisir et saura s'en tenir là, même si à plusieurs reprises elle critiquera ce qui lui semble égoïste dans l'attitude du P.-D.G. de la Banquise.

Lady Yeuse, qui se sait incapable de diriger seule la grande Compagnie qu'est la Panaméricaine, veillera d'abord à n'avoir auprès d'elle que des personnels compétents et non placés là pour l'espionner – comme cette jeune femme envoyée par la Guilde des Harponneurs – ou par complaisance – comme ce fils de famille qu'elle renvoie. La plupart de ses conseillers se contenteront de faire leur travail au mieux de leurs possibilités. Seul Reiner lui sera entièrement dévoué, il faut dire qu'il est amoureux d'elle.

On peut considérer ces personnages comme la conscience des personnages principaux, des faire-valoir qui font le lien entre la réalité et le monde particulier où se débattent les héros.

Science-fiction

Comment parler de science-fiction dans un livre de S.-F. ? Sous forme de clin d'œil en guise de référence, bien sûr.

Lors de son « séjour » au sein des C.C.P., Lien Rag découvre dans un wagon des livres qu'il prend pour des récits de la réalité du temps d'avant la Grande Panique. Il en feuillette un et se met à le lire. Il s'agit des *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury. Un roman-nouvelles qui imagine des rapports entre les Terriens et la planète Mars, écrit dans un style poétique. Les C.C.P., n'ayant aucune confiance dans le contenu des livres, préfèrent s'en servir comme combustible.

Sans aller jusqu'à penser qu'ils font consciemment un autodafé, on ne peut s'empêcher de voir là une référence indirecte à un autre roman de Ray Bradbury – tout aussi connu au moins à cause de l'adaptation cinématographique qu'en a réalisée François Truffaut – *Fahrenheit 451*.

Dans ce roman, les livres sont proscrits et brûlés par un corps spécial de pompiers. Ceux qui lisent et possèdent des livres sont pourchassés au point qu'il s'est constitué une résistance dont les membres s'appellent : *L'Étranger*, *Le Procès*, *Guerre et Paix*, *Les Misérables*, etc., et sont en fait les dépositaires de ces œuvres qu'ils connaissent par cœur.

Peut-être faut-il aussi voir, au-delà de l'hommage que représentent ces références directes et indirectes, une des conceptions de la civilisation ou de la culture selon Arnaud, dont l'humanisme ne fait aucun doute.

Secrets

Pourquoi les personnages de *La Compagnie des Glaces* agissent-ils ? Pour comprendre. Pour découvrir les secrets du monde où ils vivent. Ils prennent d'abord conscience de ce que le monde ne se limite pas à leur petit univers, puis ils perçoivent un lien, des liens entre les éléments qu'ils découvrent et enfin ils sentent que quelque chose est caché derrière la réalité. Ils ont regardé une fois derrière le décor et veulent savoir qui l'a peint et pourquoi. Lien Rag veut connaître l'origine des Roux dont il vient de réaliser que ce ne sont pas nécessairement des animaux comme les autres.

À partir de ce point de départ, les secrets et les découvertes s'enchaînent, entraînant d'autres secrets, d'autres trouvailles. De Voie Oblique en Abominable Postulat, le chercheur Lien Rag affronte ceux qui veulent que ces secrets le restent.

Ces secrets sont les causes et les raisons du pouvoir de ceux qui gouvernent le monde, et certains n'en connaissent qu'une partie, les dévoiler c'est ruiner leur puissance. On peut imaginer Lien Rag en Galilée annonçant au chef suprême le « Et pourtant elle tourne » qui remet en cause ce sur quoi se fonde le pouvoir du chef.

Télescope

Objet interdit ou/et objet introuvable au moins pendant longtemps, jusqu'à ce que les Rénovateurs, scientifiques désireux de percer le ciel croûteux, décident d'en construire un. Malgré toute la puissance de ceux produits, c'est de l'espace que la Terre sera visible et non de la Terre que le Soleil sera vu. Il n'empêche, le professeur Charlster, délivré par Liensun, décèlera le premier la forme particulière du satellite responsable du maintien des poussières lunaires autour de la Terre. Par la suite, des mesures seront effectuées

à partir de dirigeables montés très haut – au point que certaine ascension sera envisagée par le Consortium des bonzes pour faire disparaître le savant et le fils de Lien Rag – qui dessineront grossièrement les conséquences engendrées par le réchauffement de la planète. Avec la réapparition du Soleil, les mesures relevées par Charlster s'avèrent d'une grande justesse.

Télévision

Sans que l'on sache exactement pourquoi, mais la chose doit être facilement explicable par un technicien, les ondes télé passent mieux que les ondes radio. Et l'on peut dans certaines stations capter une télé locale. Yeuse ne se prive pas de commentaires désobligeants sur la médiocrité des programmes et s'inquiète – mais cela fut un temps à la mode – de ce qu'ils diffusent des émissions violentes à l'attention des enfants.

Une grande partie de la notoriété de la Locomotive de Kurts vient, sans doute, de ce qu'une de ses tentatives pour échapper à ceux qui veulent s'en emparer soit relayée par la Pacific Channel Company. Kurts, lui, vend les images à cette chaîne, sous prétexte que c'est une des seules compagnies de télé indépendantes. Ce qui voudrait dire que les autres, dont on parle peu, sont à la solde des Compagnies.

Autre télé indépendante et/mais clandestine, celle qui emploie la jeune fille qui reconnaît Yeuse lors des émeutes précédant sa réapparition, après ses retrouvailles avec Lien Rag et sa mission auprès de Gus.

Ces télévisions sont épisodiques, c'est-à-dire que leur existence apparaît uniquement lorsqu'elles servent à quelque chose. Le reste du temps la télévision est un outil utilisé à la surveillance de certains lieux et montre ce qui n'est pas visible autrement. Toutes les bases de départ ou d'arrivée des navettes semblent pourvues de caméras qui filment en permanence ou presque, et surtout le Bulb en est truffé. Malheureusement, elles sont dans le satellite fabriquées en matière organique et les loupés les dévorent, ou bien les relais informatiques qui doivent diffuser ce qu'elles filment sont défectueux. Elles ne montrent que capricieusement ce qu'elles couvrent.

On remarquera derrière ces exemples combien les préoccupations d'Arnaud, tout en étant contemporaines du lecteur, sont transposées de manière littéraire et utile à l'action (Kurts informe, Yeuse est reconnue, Gus ne peut tout voir).

Travail

La distinction entre travail manuel et travail intellectuel est maintenue sans être tranchée. Le travail est, dans un premier temps, conçu et présenté (?) de manière abstraite. Ceux qui travaillent le plus sont les Roux qui dégivrent les coupoles et les dômes. Les humains, eux, semblent ne pas avoir d'occupation autre que la pêche ou l'entretien des serres qui produisent ce dont ils ont besoin. C'est plus l'énergie dépensée pour fournir tout cela qui compte que le travail des personnes. Bien sûr, de temps à autre pour les besoins de l'action, on trouve un secrétaire, un cheminot, un éboueur mais ils ne représentent que des silhouettes et non la fonction travail. Jael, par exemple, travaille dans les serres de la Compagnie de la Banquise où sont produits des fruits exotiques.

Le travail est aussi présenté comme activité mécanique (les dirigeables utilisés comme engin de levage et non de façon plus noble) ou comme punition : Liensun condamné au nettoyage dans les Échafaudages. C'est avec le retour de Yeuse dans un train de travailleurs intérimaires que cette notion devient plus « humaine ». Avant, on ne pouvait voir et comprendre le sort des travailleurs. Et c'est parce qu'elle le partage, pour revenir au pouvoir, qu'elle prend conscience du bien-fondé de leurs revendications, et veut instaurer une démocratie plus juste ainsi qu'un 17/17 (1700 calories / 17° de chaleur) comme minimum vital.

Ainsi, même si *La Compagnie des Glaces* s'inspire directement des événements et situations qui ponctuent son écriture (reportez-vous à l'actualité quelque six mois maximum avant parution de chaque volume initial), leur transposition dans le cadre de l'action est très intéressante.

On notera le réalisme d'Arnaud qui interdit que le problème du travail et du chômage soit réglé d'un simple trait d'écriture ou d'un coup de baguette magique.

Trésor

Les cartes au trésor, celles des bons vieux romans de pirates, sont ici remplacées par les cartes maritimes de la Lloyd, la célèbre compagnie d'assurances. Les bateaux pris par les glaces au moment de la glaciation étaient repérés, et certaines cargaisons valaient de l'or. C'est ainsi que Farnelle et son mari sont partis à la recherche du cargo *Princess*, qui était, hélas, vide lorsqu'ils l'ont découvert. Liensun tentera en vain de trouver d'autres bateaux-trésor.

Le plus étrange des trésors est sans doute constitué par les énormes tas d'ossements et de peaux animales laissés par Jelly au long de ses déplacements et digestions. Le Maréchal Sofi et Yeuse se

disputeront pacifiquement quelques-unes de ces montagnes.

Tueurs

Si on les considère du point de vue professionnel, on trouve la famille des Tarphys, chargée par Lady Diana de mettre fin aux agissements de Lien Rag, et on peut penser qu'elle s'est fait une bonne réputation en effectuant toutes les basses besognes. Des tueurs à gages redoutables qui tentent même de s'en prendre à Gus, et qui disposent de moyens financiers considérables. On constatera que leur action semble s'éteindre une fois le commanditaire disparu.

D'autres sont des tueurs par accident, par réaction et non par volonté délibérée ou appât du gain. Ils ou elles tuent pour se défendre, parce que les circonstances l'exigent. Ainsi Yeuse est contrainte de tuer l'officier qui vient de découvrir que Jdrien est un métis de Roux, et le Kid se fait tueur pour venger son fils adoptif. D'autres, enfin, sont tueurs parce que cela semble être dans leur nature, exemple les Harponneurs qui n'hésitent guère à se débarrasser de leurs ennemis par la violence, ou les Aiguilleurs.

Ainsi Arnaud, toujours réaliste, n'exclut pas la violence meurtrière de son monde mais en réserve l'exercice à des individus « naturellement » violents (conditions de travail très dures, danger permanent) ou à ceux en état de légitime défense.

Tunnel

En principe le grand œuvre qui doit marquer, en reliant le pôle Nord au pôle Sud, la toute-puissance de la Panaméricaine. Voies creusées sous la glace, sorte de super-métro censé être rentabilisé par les découvertes économiques ou scientifiques faites lors du creusement.

Il donne lieu à au moins trois épisodes fort intéressants, exceptées les relations entre Lien Rag et les Roux embauchés. Découverte d'un cargo rempli de produits inflammables qu'il faut évacuer vers la mer, d'un entrepôt militaire de bombes atomiques et surtout l'épisode de Magellan Station.

Le percement du Tunnel exigeant beaucoup, toujours plus d'énergie, Lady Diana décide de détourner toute l'alimentation en énergie de la Patagonie pour produire celle dont elle a besoin... Ce faisant, elle provoque la mort et le dénuement d'un grand nombre de personnes. C'est là un des secrets découverts par Lien Rag. L'échec de l'entreprise, augmenté de la défaite dans la guerre contre le Kid et des

ruades dans les brancards de Lien Rag, culminera avec la tentative d'assassinat sur la P.-D.G. de Panaméricaine, dont on peut penser qu'elle est commanditée par les Aiguilleurs.

Ultraviolet

Ou U.V., en principe filtrés par la couche nuageuse et l'atmosphère. Ils représentent un grand danger quand rien ne vient les adoucir avant qu'ils ne touchent notre peau. La couche d'ozone tout comme les poussières lunaires ayant disparu, les rayons du Soleil qui, en fin de saga, touchent la peau des humains, peuvent provoquer de graves brûlures étrangement aussi douloureuses que celles dues au froid.

Ultrasons

Le professeur Charlster, toujours lui – on notera qu'il fait comme Kurts le pirate partie de ces personnages épisodiques dont le rôle est capital et qui ne sont pas présentés comme de simples silhouettes –, a l'idée que des ultrasons peuvent disperser les poussières lunaires. Il commande donc un appareil à ultrasons par le biais de Ladira, la libraire de China Voksal, pour essayer de faire réapparaître le Soleil. Il est aidé par un Rénovateur un peu tyrannique qui veut voir triompher l'idéologie Réno et s'oppose à Ma Ker qui, elle, veut d'abord améliorer le sort des Réno dans les Échafaudages. La machine est sur le point de fonctionner, mais l'expérience est interrompue par l'intervention des Hommes-Jonas qui craignent pour les Solinas et pensent que le monde n'est pas encore prêt à supporter une nouvelle apparition de l'astre.

Uniformes

« Ma Caste d'Aiguilleurs s'attardait dans les vestiaires et louchait sur les uniformes SS, mais j'en voulais d'autres pour mes cheminots, d'opérette ou de western », écrivait Arnaud en 1986 à propos de la préparation à l'écriture de *La Compagnie* (in *Science-Fiction* n° 6, éditions Denoël). Et effectivement les uniformes d'apparat des Aiguilleurs ressemblent à ceux des SS, ceux de la Traction et de sa police, avec leurs couleurs voyantes, ressemblent bien à des uniformes d'opérette. Et l'on peut sourire en pensant que cette fois l'uniforme fait bien le « moine ».

Urbain

L'action de *La Compagnie des Glaces* se déroule en grande partie non dans des villes mais dans des stations. Il va de soi que dans le froid, l'immobilité c'est la mort et que tout doit être en mouvement. Ainsi sont nés les Accords de New York Station ou NYST qui interdisent toute construction en dur et incapable de se déplacer. Les villes sont donc des stations sous dôme avec sas d'entrée et/ou de sortie, gare et wagons d'habitation ou de commerce. On remarquera que, lorsque l'on déplace la population d'une station pour la punir de son comportement, cela devient le déplacement d'une ville et non d'une station.

Le décor des villes-stations se limite à ce dont les personnages et l'auteur ont besoin. Les wagons, quelques rares commerces, les stations d'énergie, les centres administratifs. Pour ce qui est des quais, des cafés et autres débits de boissons, ils sont – comme les dépôts d'ordures situés généralement *aux confins*, lieu relativement indéterminé et assez lointain qui tient à la taille de la station et à la nécessité de s'y rendre – d'une importance capitale puisque l'on en part ou l'on y arrive et rencontre du monde.

Autre point important, les dômes, au moins pendant la première partie, puisque le givre qui s'y forme est gratté par les Roux en échange de détritiques dont ils se nourrissent. Lien Rag, habitué à les regarder d'en bas, passera un certain temps en compagnie des Roux à voir les gens d'en haut. La réapparition de la lumière solaire, et donc de la chaleur, entraînera la ruine de certaines villes-stations comme Titanpolis, la ville du Kid, capitale de la Compagnie de la Banquise. Mais la folie des hommes amènera aussi la destruction de certaines, notamment Kaménépolis, autre ville de la Banquise dont Yeuse avait fait un centre artistique inégalé.

Viaduc

Pendant grandiose et au moins aussi orgueilleux du Tunnel, ce viaduc de glace, qui prétend franchir le Pacifique et relier la Banquise à la Panaméricaine, est voulu par le Kid. Lien Rag y travaillera tout comme il a travaillé au Tunnel. Il y mettra au point la technique des capillaires qui maintiennent la glace à la bonne résistance – il n'y pensera plus par la suite et c'est Liensun qui s'en souviendra. Sa construction demande presque autant d'énergie que le creusement du Tunnel, mais le Kid n'a pas à la détourner puisqu'il dispose de son volcan. Toutes les tentatives pour inciter les gens à venir habiter et travailler au long du Viaduc seront vaines. Ceux qui ont osé le faire se

sont toujours plaints d'une trop grande impression de mal-être, de solitude... Le désert glacé et l'océan sous la banquise provoquent des malaises, tout comme le Tunnel produit une sensation d'étouffement.

Visages

Ceux qui ont suivi *La Compagnie* depuis le début ont sans doute été fort surpris de voir certains personnages dont ils avaient « partagé » les aventures avec la tête que le dessinateur-illustrateur leur a attribuée. Rien d'étonnant à cela si vous avez bien lu.

Les personnages n'ont pas de visage. Ils n'ont que des traits plus ou moins mouvants ou caractéristiques, et des expressions qui traduisent leurs sentiments. En fait, s'ils ont un visage, c'est aux yeux des autres et non aux nôtres. Nous les voyons agir et ressentir, et non figés avec un masque que nous pourrions reconnaître. Autre explication possible, la durée. Les acteurs vieillissent et les traits de leur visage devraient marquer ce passage du temps. Cela semble impensable. Les héros n'ont pas de visage ou seulement celui qu'on veut bien leur prêter.

Voie Oblique

Deux rails lumineux striant le ciel, sortes de rayons laser qui guident les navettes entre la Terre et le Bulb. Simple. Mais pourquoi Oblique ? Je proposerai deux explications. La première, pseudo-scientifique, voudrait que les navettes ne puissent décoller à la verticale, et donc empruntent une voie oblique. La deuxième, parce que cette voie est la clé de tout, ou du moins le point de départ, puisque Lien part à sa recherche et trouve un livre qui porte son nom. En fait, dans un monde de rails, un monde ferroviaire que l'on imagine sans courbes ou presque, la Voie Oblique est la chose qui marque la différence, celle qui biaise, celle qui fait voir le monde autrement. C'est elle qui montre que tout ce qui est droit n'est pas nécessairement ce qu'il y a de mieux. La Voie Oblique est celle qui permet de discerner l'envers des choses.

Volcans

Au moins deux références importantes. Tristan da Cunha d'une part, et le Titan de l'autre. Le premier existe en plein Pacifique Sud. Farnelle et Gdami ne peuvent s'en approcher, car il est le point de chute des Bulbs sacrifiés aux expériences des Ophiuchusiens.

L'autre doit bien figurer sur une carte de notre planisphère. Il est en tout cas découvert par le Kid – parti à l'aventure sur le Réseau des disparus – après une errance qui lui fait voir ou imaginer de multiples monstres tout autour de son loco. Il est intéressant de noter que le Kid, s'il n'est pas boiteux comme Vulcain, l'utilisateur mythologique de l'Etna, lui ressemble un peu : il n'est pas très beau et, bien sûr, a des jambes courtes (de bébé comme disent les Roux). Il n'est donc pas innocent qu'il baptise son volcan Titan (ces derniers étant à l'origine du monde dans la mythologie grecque). Mais on peut se demander ce que le Kid connaît de cette mythologie. Qu'importe, puisqu'il parvient à domestiquer le monstre et à en tirer tout ce qu'il est possible. Et le fait que sa source d'énergie et de matière première soit naturelle l'oppose encore plus à Lady Diana qui utilise l'artificiel.

Titan fournit chaleur, silicium, céramique, mais la ville bâtie autour du volcan, et que le Kid voulait cristalline et modèle, est ennuyeuse au possible. C'est seulement lorsque le réchauffement réduira considérablement son espace qu'elle deviendra conviviale, puisque les gens simples et modestes seront les seuls à y rester.

On peut aussi comparer les jaillissements de pus et de parasites à la surface du Bulb à des éruptions volcaniques.

Enfin, le formidable réchauffement qui survient et les nuées ardentes qui s'ensuivent renvoient aux volcans comme si, libérés des glaces à l'instar des fleuves, ils se mettaient à cracher leur colère.

Voyages

Dans un monde où le froid vous saisit lorsque vous restez immobile, il est nécessaire de bouger. Les personnages, toujours en quête de quelque chose : vérité, secret, nourriture, autorisation, etc., sont plus ou moins toujours en voyage. On notera que l'on ne les appelle pas Monsieur ou Madame mais Voyageur (et le choc difficile à prononcer *Voyageuse Yeuse*) pour bien marquer cette nécessité de bouger sous peine de mort.

Le voyage est aussi, dans cette société le plus sûr moyen de contrôle des personnes et des idées. Les contrôleurs de la Traction ont un rôle important puisqu'ils servent de police des transports et veillent sur la sécurité des citoyens – pardon des voyageurs.

Les Roux sont d'éternels nomades. Ils font eux aussi du voyage permanent un mode de vie. Eux, au moins, se déplacent en dehors des rails pour des trajets organisés autour des points de pêche et de chasse. Et même s'ils se fixent un temps pour nettoyer les coupoles givrées, ils abandonnent cette activité quand elle ne les intéresse ou nourrit plus.

On notera enfin que c'est dans le cadre de ses voyages que Lien Rag rencontre et voit ce qu'il ne devrait pas. Les Rénovateurs, eux, installés dans les Échafaudages, supportent mal – du moins les jeunes – l'immobilité imposée par cette fixation.

Seul le réchauffement final, engendrant l'inhospitalité des lieux et l'impossibilité des rails, imposera de se fixer. La société glaciaire prend fin non seulement parce qu'il fait chaud mais parce que les rails n'ont plus de ballasts stables. On pourrait peut-être dire que le voyage au bout de la nuit glaciale s'achève.

Wagon

D'une part, peu importe le matériau dans lequel il est construit, il faut avant tout qu'il puisse se déplacer. D'autre part, il s'agit du seul lieu, avec l'igloo et les grottes naturelles ou non aménagées, qui serve d'habitat – au sens large – aux humains et aux animaux. On trouve donc des wagons de toutes sortes, en fonction des activités utilement liées à l'action. Du magasin à la bibliothèque, sans oublier la librairie de Ladira ou le palais oriental du Mikado incluant, comme pourra le constater Yeuse, une tente.

En fait, en assemblant des wagons, on a constitué des immeubles de hauteur moyenne, et ainsi reconstruit sous dôme l'équivalent de nos villes.

C'est seulement dans Lacustra City, la ville créée par Liensun sur le modèle de la capitale du Pays de Djoug, que les wagons disparaissent pour céder la place à des constructions de bois, genre préfabriqué puisque l'ingénieur en chef de la scierie de l'île de la Reine Charlotte a conçu des modèles transportables et facilement ajustables à l'aide des dirigeables.

Xénophobie

Sans doute l'un des sujets de prédilection d'Arnaud. Est-ce parce qu'il demeure dans un département qui se fait remarquer par des poussées violentes de ce mal apparemment difficile à éradiquer ? Ainsi, chacun se trouve à un moment ou un autre l'étranger de quelqu'un. Les Roux sont des étrangers, mais Gus, Isaïe et les autres membres du groupe Faro sont des étrangers au Bulb, tout comme les Rénos l'ont été pour Jelly, etc.

Et l'étranger est d'abord un intrus, puis un parasite pour une majorité d'individus (voir la chasse aux Roux ou même le conflit entre Harponneurs et Chasseurs dans lequel c'est le métier qui rend

étranger, qui établit une hiérarchie). L'auteur, tout comme l'homme, se trouve devant un problème : il est impossible de ne pas tenir compte de cette réaction, et il faudrait essayer de faire comprendre son aspect négatif et son inutilité. Il nous laisse donc le soin de trancher, au vu du comportement des personnages, qui mérite d'être soutenu – le xénophobe ou l'autre –, et parfois, insidieusement, comme pour le vieux Pavie et Jdrien, il impose – fait imposer par l'enfant – une attitude ouverte qui est sans équivoque. La xénophobie est un mal et n'a pas lieu d'être... surtout lorsque les Terriens sont condamnés au froid polaire.

Yakoutes

Ils apparaissent deux fois. Au début de la saga, pour aider Skoll et Lien Rag en leur vendant un bateau, et vers la fin lorsque Farnelle s'inquiète des menaces que le Pays de Djoug fait peser sur la scierie des Îles de la Reine Charlotte. Ils font partie de ceux qui ont survécu sans s'intégrer à la civilisation ferroviaire et manifestent une liberté d'action et de pensée qui les place au rang d'êtres d'exception. On notera qu'ils n'ont pas un comportement xénophobe et s'accommodent de tout, pourvu que cela n'attente pas à leur liberté.

Zoo

Lien Rag se souvient y avoir, enfant, vu un chat et, par la suite, il sera contraint de travailler dans un de ceux qui circulent. En fait, ce lieu de distraction est aussi un lieu de mémoire qui vient compléter les images découvertes ou simplement gardées en souvenir, et l'on peut se poser la question de l'entretien des animaux, celle de leur âge puisque le temps de la glaciation est très long, ou à défaut celle de leur reproduction. À moins qu'il ne s'agisse d'animaux décongelés et ranimés.

C'est aussi grâce au responsable d'un zoo-cirque que Yeuse échappera à l'enfer de Gravel Station. Ce dernier, désireux d'alimenter son spectacle avec des loupés, des Garous, a réussi à échapper à la surveillance établie autour de la station par les Aiguilleurs et s'en est approché.

POSTFACE

Au fur et à mesure de la rédaction de ce qui précède, surtout à certains moments, je me suis surpris à considérer les personnages comme « réels ». À parler de leur vie en oubliant que ce qui les agitait naissait de l'imagination d'un auteur et que celui-ci avait parfaitement organisé, fiché, préparé les divers rôles. C'est, je pense, à ce type d'effet sur le lecteur que l'on mesure la réussite d'une œuvre. On a beau savoir que les personnages sont au service de l'auteur, on a bien l'impression que, comme certains le disent, ils s'échappent, prennent vie.

Autre constat, mis à part le fait que mon « enCieclopédie » n'est pas exhaustive, il y manque des mots et des éléments de notre monde. C'est pour la simple et bonne raison qu'ils n'ont pas d'intérêt ou de possibilité d'exister dans le monde glaciaire : le sport, par exemple. Il semblerait aussi que ce genre d'activité ne soit pas capital aux yeux de l'auteur (qui s'y est par ailleurs peu intéressé, au point de ne proposer qu'un *espionnage* au moment de la coupe du monde de football, en Argentine) et l'on voit mal autre chose que le hockey qui puisse être pratiqué sur la glace.

Par contre, le jeu, qui pourrait, lui, être un bon élément dramatique, n'est pas non plus utilisé. À moins que l'on considère chaque personnage comme jouant constamment sa vie.

Enfin, quel que soit ce qui manque à ce monde de glace et que nous aurions aimé et pu y trouver, il n'empêche que *La Compagnie des Glaces* est entrée dans les classiques de la littérature populaire aux côtés des productions de Féval ou Ponson du Terrail, comme dans ceux de la science-fiction, auprès des œuvres de Verne ou Brussolo.